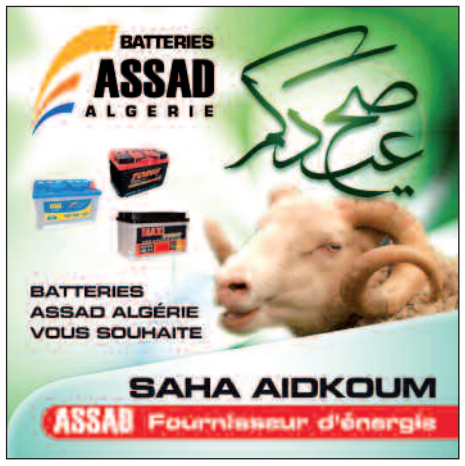
Aïd El Adha moubarek

A l'occasion de l'Aïd El Adha,
Le Soir d'Algérie présente ses meilleurs
vœux à l'ensemble de ses lecteurs
et annonceurs et les informe
qu'il ne paraîtra pas dimanche et lundi.

Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant



CRISE DU MÉDICAMENT

Ould-Abbès saisi par Bouteflika et Ouyahia

PAGE 3

LES MARINS OTAGES LIBÉRÉS

L'Aïd en famille ?

Ils sont enfin libres et en route vers leurs foyers, les 17 marins algériens, après dix mois de calvaire vécus sur le navire *Blida*, retenu dans les eaux somaliennes. La nouvelle a bouleversé les familles des otages qui, ces dernières semaines, avaient presque cessé d'espérer. «Ils arrivent, ils seront bientôt là, ils sont enfin libres !» s'est exclamé au téléphone, ce jeudi, Faouzi Aït-Ramdane, fils d'un des marins, ne retenant pas sa joie. C'est très tôt dans la journée de jeudi que les familles des marins ont commencé à recevoir des appels qui les ont transportés de joie.

Suite en page 5

IL A FALLU QU'IL Y AIT MORT D'HOMME POUR QUE LES SAGES DU QUARTIER RÉAGISSENT

Béni Messous en émoi

PAGE 6

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Vend. 4 - Sam. 5 novembre 2011 - Page 2

L'anarchie

La zone industrielle de Rouiba se transforme, à grands pas, en une zone d'entreposage de containers vides. Est-ce là le rôle d'une zone d'activité industrielle ? Le ministère de l'Industrie devrait intervenir pour mettre fin à cette anarchie.

Sépultures françaises en Algérie : transfert possible jusqu'en janvier 2012

Les familles qui souhaitent effectuer le transfert en France des restes mortels de leurs défunts enterrés dans les cimetières algériens pourront le faire encore d'ici le 31 janvier 2012. C'est l'information qui vient d'être fournie par le gouvernement français qui y met certaines conditions. D'abord informer le consul de France territorialement compétent avant fin janvier 2012 de cette volonté de transfert et être muni des actes de décès et des autorisations d'inhumation délivrées par les communes françaises où se fera la ré-inhumation. Une fois obtenue l'autorisation requise des autorités algériennes, un laissez-passer mortuaire devra être délivré par le consulat français. Dans la foulée, il a été précisé que les frais d'exhumation et de rapatriement sont à la charge exclusive de chaque famille.

Rien à l'horizon

Le sous-secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Maghreb a été incapable de dire si une visite officielle de Bouteflika aux Etats-Unis ou d'Obama en Algérie serait un jour possible.

«Je ne sais pas», a avoué, gêné, Raymond Maxwell, lors d'une rencontre avec la presse. Selon certaines indiscrétions, la présidence aurait introduit une demande dans ce sens dès l'arrivée de Barack Obama à la Maison-Blanche.

Convoitises

Les élections des représentants des travailleurs de l'éducation pour la gestion des œuvres sociales attisent bien des convoitises. En dépit des instructions données par les syndicats autonomes interdisant aux cadres syndicaux de se présenter, la bataille fait rage dans certaines wilayas où les directives émanant des structures syndicales sont foulées aux pieds.

Un jour, un sondage

Allez-vous sacrifier le mouton de l'Aïd ?

- ☐ OUI
- ☐ NON
- ☐ Sans opinion

Déposez votre réponse sur le site du *Soir d'Algérie* www.lesoirdalgerie.com

Résultats du dernier sondage

Êtes-vous d'accord avec l'interdiction totale de l'importation de la friperie prévue dans la loi de finances 2012 ?

OUI : 58,16 %
NON : 39,49 %
S. Opinion : 2,35 %

CRISE DU MÉDICAMENT

Ould-Abbès saisi par Bouteflika et Ouyahia

Le chef de l'Etat et le Premier ministre ont saisi le ministre de la Santé à propos de la crise du médicament. C'est ce que confirme Djamel Ould-Abbès qui indique que des enquêtes sur les surfacturations dans les importations de médicaments et produits médicaux ont permis d'économiser plus de 94 millions de dollars en 2011.

Photo : Samir Sid

Cherif Bennaceur – Alger (Le Soir)- «J'ai été effectivement saisi» par le chef de l'Etat et par le Premier ministre sur les perturbations du marché du médicament. C'est ce que le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a déclaré jeudi dernier, à l'hôtel Safir Mazafran à Zéralda, en clôture d'une rencontre de deux jours des experts cliniciens en oncologie et cardiologie. Djamel Ould-Abbès confirme, en fait, avoir reçu, il y a deux semaines, une note du Premier ministre, au demeurant «non confidentielle», dira-t-il, sur la nécessité d'assurer l'approvisionnement régulier du marché.

Ainsi, les deux responsables de l'exécutif ont saisi le ministre de la Santé sur la «situation paradoxale» où l'Algérie consacre 2,5 milliards de dollars annuellement à l'achat de médicaments sans que ces produits soient toujours disponibles et ne connaissent pas des tensions. Dans ce contexte, Djamel Ould-Abbès indique que son département a lancé des enquêtes et expertises sur le marché du médicament, notamment importé. Sur la base des premiers résultats, le ministre de la Santé indique que des médicaments, des matières premières et des produits médicaux d'importation sont excessivement surfacturés. Citant plusieurs cas, Djamel Ould-Abbès constate que les prix du kilogramme pour certains produits représentent le double, le triple et même davantage, de ceux des mêmes produits acquis ailleurs ou par d'autres opérateurs.

Or, ces produits surfacturés ne se retrouvent pas sur le marché national. Une situation qui perdure et «doit cesser», dira-t-il, évoquant la «levée de boucliers» qui «ne nous dérange pas», et la réaction des «lobbies irresponsables» pour ne pas dire maffieux». Toutefois, certains importateurs et distributeurs de médicaments nécessaires ont «transigé» et accepté de baisser leurs prix, constate le ministre. Ainsi, plus de 94 millions de dollars de surfacturations ont pu être «économisés» en 2011, selon Djamel Ould-Abbès, discret sur l'identité des opérateurs concernés dans la mesure où les enquêtes se poursuivent encore. Evoquant les dysfonctionnements du marché de la distribution pour les officines, le ministre de la Santé a indiqué que des retraits d'agréments ont été décidés à l'encontre de près de 300 distributeurs et grossistes privés.

Vers une nouvelle nomenclature

Dans ce contexte, le département de la Santé développe une nouvelle vision de la politique du médicament, et rectifie le tir concernant l'enregistrement des produits importés ou fabriqués localement. Il s'agit de revoir l'actuelle nomenclature (plus de 5 600 marques, formules et dosages), une «boulimie», dira le ministre. Mais aussi de «cibler les produits d'importation à soutenir», selon Ould-Abbès qui a précisé que les programmes d'importation seront validés avant le 15 novembre.

Ainsi, une nouvelle nomenclature du médicament devrait voir le jour d'ici quelques semaines, sur la base de l'avis des experts cliniciens et des spécialistes qui seront consultés avant la mise sur le marché des produits et non plus après comme actuellement. Soit, le ministre de la Santé entend «inverser le processus d'enregistrement», dans la mesure où la commission nationale de la nomenclature ne s'est pas réunie depuis 2005, et «mettre de l'ordre». A ce propos, Ould-Abbès s'est engagé à soutenir la nomenclature arrêtée sans limite de financement, «quel que soit le nombre des produits». Mais aussi à «réanimer» les comités nationaux en parallèle à la mise en œuvre des 30 plans nationaux liés aux pathologies et accidents.

Il est également question d'élargir la prise en charge par les caisses de sécurité sociale de certains produits, notamment anticancéreux.

C. B.

HÉMODIALYSE

Fermeture projetée de 3 centres privés

La fermeture de trois centres d'hémodialyse privés est projetée, selon le ministre de la Santé. Suite à des enquêtes effectuées dans 109 centres d'hémodialyse privés, Djamel Ould-Abbès indique que 46 centres ont reçu des «blâmes» et 26 des «avertissements» et que trois seront fermés même si le problème de la prise en charge de leurs malades reste posé.

C. B.

PHARMACOVIGILANCE

30 à 40 enquêtes déclenchées par an

Entre trente et quarante enquêtes de pharmacovigilance (surveillance des effets indésirables des médicaments et des dispositifs médicaux mis sur le marché) sont déclenchées annuellement, sur la base d'un certain nombre de déclarations de praticiens.

Un signe probant du développement progressif de la vigilance médicamenteuse, d'autant que plusieurs médicaments commercialisés ont été retirés du marché car leurs effets indésirables se sont révélés mortels. Dans d'autres cas, des solutions palliatives ont été recommandées, notamment pour les médicaments en lots.

C. B.

Selon Ould-Abbès aucun médicament contrefait n'entre en Algérie

Aucun médicament contrefait n'entre en Algérie, selon le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière qui a rendu visite, jeudi dernier, à deux établissements de contrôle et de veille sanitaire (le Centre national de toxicologie et le Centre national de pharmacovigilance et de matériovigilance) implantés à Dély-Ibrahim au niveau de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA).

Ainsi, Djamel Ould-Abbès a tenu à rassurer les citoyens dont les inquiétudes sont «légitimes» sur tout ce qu'ils consomment (médicaments, fruits et légumes et autres produits alimentaires, jouets et même l'air). Selon le ministre de la Santé, tous ces biens qu'ils soient produits localement ou importés sont strictement contrôlés, surveillés en aval de leur mise sur le marché, et leurs risques de toxicité et leurs effets indésirables sont évalués et gérés au niveau de ces établissements.

Le département d'Ould-Abbès entend aller plus loin en mettant en place une Agence nationale de veille sanitaire.

Un projet de décret exécutif a été élaboré et présenté en ce sens au niveau des services du Premier ministre, dira le ministre de la Santé.

De même, le statut de l'IPA devrait être revu afin qu'il «retrouve sa vocation en matière de recherche et de fabrication des vaccins et ne se contente pas de l'achat et vente», relève Ould-Abbès, soucieux du «rôle vital et sensible» de cet institut.

Photo : Samir Sid

C. B.

Pharmacie centrale des hôpitaux : 27 milliards de dinars de créances

Les créances de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) auprès des structures hospitalières s'élèvent à 27 milliards de dinars. Selon Djamel Ould-Abbès, une «réglementation aberrante» ne permet pas aux hôpitaux de régler leurs dus. Ce qui fait que la PCH se retrouve en difficulté, constate-t-il en rappelant que les dépenses publiques en médicaments s'élèvent annuellement à 57 milliards de dinars (soit 600 millions de dollars). En vue de remédier à cette situation, deux banques publiques ont ouvert des lignes de crédit de plusieurs centaines de millions de dinars, dans le cadre d'un plan d'urgence selon le ministre de la Santé qui précise que le statut de la PCH sera revu.

C. B.

APN : LA LOI SUR LA REPRÉSENTATION FÉMININE ADOPTÉE

Les femmes ont eu ce qu'elles voulaient

Les femmes voulaient leur 30%, elles en ont obtenu plus ! Jeudi dernier, l'Assemblée populaire nationale a adopté la nouvelle loi portant modalités de la représentativité féminine au sein des assemblées élues, après des semaines de manœuvres politiques visant à faire avorter ce projet.

Ph. DR.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Cette loi, faisant partie des textes proposés par Bouteflika en guise de réformes politiques, avait fait l'objet, en effet, d'une très forte opposition, au lendemain de son adoption en Conseil des ministres par les conservateurs menés par le FLN de Abdelaziz Belkhadem. Le quota, à hauteur de 30%, réservés aux femmes sur les listes électorales et au sein des assemblées élues, étant jugé, par ses détracteurs, excessif et exagéré dans une société conservatrice comme l'est la société algérienne. D'ailleurs, la commission juridique de l'APN avait, dans un premier temps, amendé les articles 2 et 3 de ladite loi et réduit à seulement 20% le quota des femmes dans les assemblées élues, nationales comme locales. Intervenant en plénière de l'Assemblée, à la suite des débats sur cette même loi, le ministre de la Justice, Tayeb Belaïz, avait surpris tout le monde par la fermeté affichée à l'encontre des députés affirmant clairement que le gouvernement ne reculera pas et qu'il tient au quota à hauteur de 30%.

C'est que, comme c'était d'ailleurs le cas de la loi portant code électoral, Bouteflika était intervenu. Il donnera instruction ferme, par l'intermédiaire de Ahmed Ouyahia et de Abdelkader Bensalah, pour faire céder les récalcitrants, Belkhadem particulièrement. Et comme annoncé dans nos précédentes éditions, la commission juridique avait été convoquée à se réunir pour revenir sur son précédent amendement. Ainsi, samedi dernier, une première réunion avait retenu le principe de revenir au quota de 30%. La commission finalisera ses travaux, le lendemain dimanche en retenant un amendement proposé par la députée FLN d'Alger, Farida Illimi et consistant en la représentativité féminine graduelle, en fonction de la taille de la wilaya ou de la circonscription électorale en question. Ainsi, pour les législatives, un taux de 20% est réservé aux femmes dans les wilayas qui disposent de moins de quatre sièges à l'Assemblée. Les wilayas qui disposent de 5 à 14 sièges verront le taux réservé aux femmes fixé à 30%. Pour les wilayas dont le nombre de sièges à l'APN se situe entre 14 et 31 sièges, ce taux est porté à 35%, tandis que dans les wilayas dont le nombre de sièges est de 32 ou plus, le taux devant être réservé aux femmes est de 40%. Enfin, et s'agissant de la représentation de la communauté algérienne à l'étranger, ce sera carrément la parité. Seule concession faite par le gouvernement, le classement par genre n'est plus imposé sur les listes électorales, comme c'était initialement prévu dans l'avant-projet de loi. S'agissant par ailleurs des assemblées locales (APC et APW) , les taux réservés aux femmes varient entre 30 et 35%, selon l'importance de l'entité électorale à représenter. Comme pour la loi portant nouveau code électoral, mercredi, l'Assemblée a voté cette loi sur la représentation féminine grâce au vote bloqué du duo FLN-RND. Le troisième partenaire de l'Alliance présidentielle, le MSP, ayant maintenu son mot d'ordre d'abstention lors des séances de vote sur les lois pour les «réformes politiques». A signaler que l'APN a adopté, lors de la même séance de jeudi, la loi portant sur les cas d'incompatibilité de l'exercice des mandats parlementaires. Sans coup férir, celle-là.

K. A.

LA QUALIFIANT DE «DÉBRIS DU SYSTÈME»

Le RCD fustige l'APN

L'adoption des récentes lois proposées aux députés n'a pas du tout été du goût du groupe parlementaire du RCD qui le fait savoir à travers un communiqué.

Nawel Imès - Alger (Le Soir) - «Encore une fois, ce sont les mêmes «représentants» qui ont accepté de valider un coup d'Etat constitutionnel en novembre 2008 qui avaleront les projets de loi liberticides qui lui sont soumis», écrit le RCD qui ajoute que «les projets de lois sur le régime électoral, la représentation des femmes dans les assemblées, les cas d'incompatibilité avec le mandat parlementaire et la loi de finances 2012 que digérera l'APN vérifieront le discrédit et le déphasage d'une institution aux antipodes des mutations et mouvements de libération des peuples que connaissent les pays voisins».

En ligne de mire du RCD, l'ensemble des textes au programme de la session en cours. «Les travaux de l'actuelle session viendront réaffirmer le rôle de béquille de l'exécutif dévolu à l'Assemblée par un pouvoir autiste qui préfère s'enfoncer dans la multiplication d'artifices et la concentration des pouvoirs aux dépens des aspirations légitimes du peuple algérien à la transparence, la séparation des pouvoirs et la décentralisation», écrit le RCD qui note que pour avoir «milité pour l'émancipation de la femme algérienne, dénonce cette énième manipulation du pouvoir qui feint de défendre la parité tout en condamnant la femme algérienne par le code de la famille le plus archaïque de l'Afrique du Nord».

Même courroux au sujet du projet de loi sur les cas d'incompatibilité avec le mandat parlementaire qui «instituera un autre artifice qui achèvera de disqualifier une Assemblée rongée par l'affairisme et le clientélisme, alors que le projet de loi portant régime électoral soumis à débat viendra entériner un cafouillage pour perpétuer la fraude et la mainmise d'une administration et d'une justice aux ordres en l'absence d'une surveillance internationale massive et qualifiée des scrutins».

La loi de finances 2012 n'est pas en reste car «la logique rentière domine la gestion de la richesse nationale et conforte la règle fondatrice du système algérien qui affecte l'essentiel des dépenses aux fonctions de pouvoir au détriment de la relance économique», conclut le RCD qui qualifie l'Assemblée nationale de «derniers débris d'un système condamné par l'Histoire».

N. I.

À LA VEILLE DE L'AÏD

Rush sur le pain

A la veille de l'Aïd, les Algérois ont pris d'assaut les boulangeries. Ils veulent faire le «plein» de peur de revivre les situations de pénurie.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Alger se vide de ses commerçants notamment de ses boulangers, à chaque fête religieuse. Les Algérois semblent ainsi vivre avec la hantise de la pénurie de pain pendant ces jours fériés. Pour y remédier, hier, à la veille des fêtes de l'Aïd El Kebir, les boulangeries ont été envahies. Béni Messous, El Biar, Belcourt, 1er-Mai, des files d'attente se sont formées devant les boulangeries. «J'ai décidé de prendre 20 baguettes dont une quantité sera mise au congélateur, et ce, par précaution», a déclaré une dame. «Le problème du pain est récurrent et aucune solution ne se profile à l'horizon. Les boulangeries restent fermées non seulement pendant la journée de l'Aïd, mais pendant toute la semaine. Il n'existe ni sanction ni organisation», a déclaré un consommateur, en colère. Et d'ajouter : «Les employés rentrent chez eux passer l'Aïd auprès de leurs familles et personne n'assure les permanences». De leur côté, les boulangers affirment qu'ils assureront les permanences pendant la journée de demain. «Nous n'allons pas fermer ni durant la journée de demain ni le reste de la semaine», rassurent les boulangers. Des promesses qu'ils réitèrent, cependant, à chaque fête, sans vraiment les tenir.

Pendant, l'Aïd El Fitr dernier, les appels de sensibilisation du ministère du Commerce et de l'Union générale des commerçants et artisans algriens (UGCAA) à l'adresse des commerçants pour assurer la continuité de service n'ont pas dissuadé les boulangers de suspendre leur activités. Certains magasins ont ouvert une semaine après. L'UGCAA interpelle, à chaque fois, les pouvoirs publics pour instaurer une réglementation sur les jours fériés pour les commerces.

En attendant, pour pallier à cette situation, l'Union nationale des boulangers, en partenariat avec le ministère du Commerce, a procédé à l'installation de commissions mixtes de régulation du calendrier de permanence des commerçants. Toutefois, en l'absence d'une loi, les commerçants ne sont visiblement pas près d'assurer la continuité du service pendant les jours fériés.

S. A.

LES 17 MARINS OTAGES EN SOMALIE ENFIN LIBÉRÉS

L'Aïd en famille ?

Ils sont enfin libres et en route vers leurs foyers, les 17 marins algériens, après dix mois de calvaire vécus sur le navire* Blida*, retenu dans les eaux somaliennes. La nouvelle a bouleversé les familles des otages qui, ces dernières semaines, avaient presque cessé d'espérer.

Fatma-Zohra B. - Alger (Le Soir) - «Ils arrivent, ils seront bientôt là, ils sont enfin libres !» s'est exclamé au téléphone, ce jeudi, Faouzi Aït-Ramdane, fils d'un des marins, ne retenant pas sa joie. C'est très tôt dans la journée de jeudi que les familles des marins ont commencé à recevoir des appels qui les ont transportés de joie.

Cris, youyous, crises de larmes sous l'effet de l'émotion, telles ont été les réactions des proches mais aussi des voisins, relatent les familles qui vivent depuis un sentiment d'euphorie. Le premier appel émanait de la femme du co-commandant de bord, Mme Hannouche, dira le fils d'un des marins, en milieu de matinée, c'était au tour du porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Amar Belani, d'annoncer la libération des 25 marins membres de l'équipage du vraquier *Blida* et otages des pirates somaliens. A ce moment-là, le navire était déjà en haute mer et sécurisé par les forces navales internationales opérant dans la région sous mandat des Nations unies. Sa destination était le port de Mombasa, au Kenya, d'où les marins devaient être rapatriés vers l'Algérie. Leur état de santé n'inspire pas d'inquiétude, toujours selon le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, après une longue et éprouvante captivité. Mais ces détails importent peu aux familles, comme le dira Faouzi Aït-Ramdane qui se félicité que les marins, tous les marins, ne soient plus entre les mains des pirates somaliens. «Dès que ma mère m'a annoncé la nouvelle, j'entendais déjà autour d'elle les youyous et les cris de joie. Depuis, cela n'a pas arrêté, nous sommes pris dans un tourbillon de joie que nous partageons avec nos proches, c'est un grand soulagement mais surtout un cauchemar de dix mois qui prend fin. Nous sommes heureux pas seulement pour nos marins mais pour tout l'équipage du *Blida*», confie Faouzi Aït Ramdane qui ne cache pas son émotion. Les familles ont ensuite passé le reste de la journée à faire circuler l'information entre elles et à se féliciter de l'événement. «Le navire est sorti enfin de la zone dangereuse, c'est déjà un soulagement, nous les attendons mais sans trop stresser», dira le jeune homme. Parlant de son père, il ne manquera pas de préciser que cela fait 16 mois qu'il est absent après six mois en mer et dix mois de captivité. «Quand il avait embarqué sur le *Blida,* ce voyage devait être le dernier, il voulait prendre sa retraite. A 55 ans, il a déjà trente ans de service derrière lui. Pendant les dix derniers mois, je n'ai pas versé une larme mais hier je n'ai pas pu me retenir. Il fallait s'armer de courage, ne pas se laisser abattre. Nous avons été patients et el hamdoullilah, nos vœux sont exaucés», confie notre interlocuteur. Pour sa part, M. Mansouri, directeur général d'International Built Carriers (IBC), filiale de la CNAN et armateur du navire, précisera que les marins pourraient n'atteindre l'Algérie que vers le 10 ou le 11 novembre. «Nous espérons que le voyage se passera dans de bonnes conditions et que les marins arriveront sains et saufs en Algérie», nous a déclaré Nacereddine Mansouri. Les proches ne peuvent, pour leur part, s'empêcher d'espérer que le voyage sera plus court et que les marins passeront les fêtes de l'Aïd auprès d'eux. L'équipage du *Blida* a toutefois pu atteindre le port de Mombassa où ils devaient justement se rendre avant d'être interceptés le 1er janvier dernier alors que le vraquier venait juste de quitter le port de Salaleih, au sultanat d'Oman. Par ailleurs, et alors que, selon des déclarations du ministère des Affaires étrangères, l'Algérie rappelle sa détermination à ne pas payer de rançon et condamne cette pratique qu'elle soit le fait des Etats ou d'organismes publics ou privés, l'affréteur du navire, le Jordanien Leadarrow, a annoncé avoir entamé il y a quelques mois des négociations avec les pirates somaliens pour libérer l'équipage du *Blida*.

F-Z. B.

AVEC POUR OBJECTIF DE «STOPPER LA PROLIFÉRATION DES ARMES»

Les États-Unis disposés à vendre des équipements militaires à l'Algérie

Au-delà des déclarations d'intention, la coopération algéro-américaine en matière de lutte antiterroriste semble prendre la forme de contrats d'armes. Les Etats-Unis d'Amérique ont fait part de leur intention de vendre des équipements militaires à l'Algérie avec comme objectif, lutter contre le terrorisme.

Nawal Imès- Alger (Le Soir) - Les informations faisant état de la circulation d'armes dans la région depuis la chute du régime libyen ont mis en état d'alerte non seulement les pays de la région mais également leurs partenaires. Le sous-secrétaire d'Etat adjoint américain chargé du Maghreb,

Raymond Maxwell, ne s'en cache pas. En visite à Alger, il affirmait que les Etats-Unis d'Amérique avaient l'intention de vendre des équipements militaires à l'Algérie dans le cadre de la coopération dans la lutte contre le terrorisme et le trafic d'armes et de drogue. «Nous sommes en train de définir les voies et moyens de vendre des équipements militaires à l'Algérie dans le cadre de la lutte antiterroriste.

Les efforts des Etats-Unis visent à stopper la propagation des activités d'Aqmi dans la région et lutter contre le trafic de drogue, d'êtres humains et toutes sortes de trafics» affirme-t-il, ajoutant que «l'objectif est d'éviter la prolifération d'armes à partir de la Libye». Tout ou presque aura été dit : l'Algérie est appelée à jouer un rôle pour juguler la menace terroriste dans une région où le Maroc est traditionnellement un allié de choix des Etats-Unis.

Raymond Maxwell a assuré à cet égard que «les Etats-Unis ne sont pas là pour fournir du matériel militaire pour provoquer une guerre régionale. Si on pensait que la vente de matériel de haute technologie au Maroc allait porter atteinte à la stabilité de la région, on ne l'aurait pas fait. Les Etats-Unis sont «amis» avec les deux pays et souhaiteraient que ses amis le soient aussi entre eux. Notre intérêt principal est la stabilité régionale. Cela dicte que les pays de la région doivent s'entendre».

Dans un souci de ne pas donner à l'annonce de vente d'armes un caractère conjoncturel, le responsable américain a rappelé l'existence entre l'Algérie et les Etats-Unis d'un partenariat dans le domaine de la lutte antiterroriste, l'échange de renseignements et la lutte contre le trafic d'armes. La qualité de la coopération a été soulignée par Raymond Maxwell qui a indiqué que «les nombreuses visites de responsables américains en Algérie ne font que souligner la qualité des relations algéro-américaines. Les deux pays ont beaucoup d'intérêts communs».

La situation en Libye en fait partie. Elle a été au cœur des entretiens que le sous-secrétaire d'Etat adjoint américain chargé du Maghreb a eus avec Messahel notamment.

La circulation des armes, les activités d'Al Qaïda dans la région ont ravivé les inquiétudes et visiblement donné un coup de pouce à la coopération algéro-américaine au regard du regain d'intérêt pour la mise en place d'une stratégie en mesure de freiner les appétits meurtriers d'une organisation terroriste qui profite pleinement du chaos qui règne en Libye.

N. I.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE 2012

Le Parlement européen propose une mission électorale

La délégation de membres du Parlement européen, qui a pris part à Alger, du 2 au 5 novembre, à la onzième rencontre interparlementaire Union européenne-Algérie, a fait cas de la disponibilité du Parlement européen à effectuer une mission d'observation électorale lors des législatives de 2012. Les autorités algériennes n'ont toujours pas formulé de demande formelle dans ce sens.

Président de la délégation, M. Panzeri a affirmé que la proposition de mission électorale du Parlement européen en Algérie lors du prochain rendez-vous électoral a été «positivement accueillie» par les responsables politiques algériens. Plus précise, la parlementaire européenne Mme Tokia Saïfi a expliqué que la demande d'envoi d'une mission électorale en algérie, réitérée par la délégation du Parlement européen lors de son séjour à Alger, fait suite au «désir formulé par le président Abdelaziz Bouteflika» de voir l'institution législative européenne participer à la supervision des prochaines législatives. «La demande a été accueillie de façon favorable. Néanmoins, les autorités algériennes n'ont pas formulé de demande définitive dans ce sens», a-t-elle souligné, ajoutant que «l'Algérie a tout intérêt à accepter cette mission, car il est important que les prochaines élections gagnent en crédibilité». Mme Tokia Saïfi a expliqué en sus qu'il est fondamental que le processus de réformes politiques soit approfondi et mené à terme. Un processus que la délégation des membres du Parlement européen a dit saluer. «Les processus de changement ont cours au niveau de la Méditerranée. L'Algérie fournit un effort pour pouvoir suivre cette marche», a estimé Pier Ontonio Panzeri. Dans sa conclusion de cette onzième rencontre interparlementaire Algérie-Union européenne, la délégation a exprimé son soutien au processus de réformes politiques en cours de consolidation. «Ces réformes représentent une opportunité historique», est-il noté, se félicitant tout particulièrement de l'adoption de la loi sur la participation des femmes à la vie politique. Les membres de la délégation du Parlement européen ont mis cependant moins d'enthousiasme à saluer les autres projets de loi. «Il serait louable si les projets de loi donnent la réelle possibilité aux partis et aux associations de participer à la vie politique nationale», a soutenu Panzeri. «Les membres ont estimé que les associations devraient être un interlocuteur à part entière des autorités algériennes, leur utilité publique étant indéniable. La liberté d'association devrait être privilégiée, leur action facilitée, et leur financement s'effectuer en toute transparence», est-il noté par la délégation, qui a estimé par ailleurs que «la situation sécuritaire ne peut justifier un manque de proportionnalité entre l'application de la loi et ses objectifs.» Se déclarant faire sienne la préoccupation exprimée par l'Algérie par rapport à la situation dans le Sahel, la délégation des membres du Parlement européen a plaidé pour une action commune pour vaincre le terrorisme.

Sofiane Aït Iflis

STABILITÉ AU MAGHREB

Les choix stratégiques de Washington

Le sous-secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Maghreb a présenté, jeudi, la politique des Etats-Unis dans la région. Pour Raymond Maxwell, il est possible de conjuguer «stabilité» avec «intérêts».

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Le ballet des fonctionnaires américains continue. Après le sous-secrétaire d'Etat aux affaires du Moyen-Orient, Jeffrey D. Feltman, c'est au tour de Raymond Maxwell, le sous-secrétaire d'État adjoint américain pour le Maghreb, de faire escale à Alger. Fervent admirateur de Frantz Fanon - ses parents lui ont fait lire l'ensemble de son œuvre littéraire - Raymond Maxwell a affirmé, jeudi, lors d'une table ronde avec la presse que l'Algérie est le pays de la région qui doit «retenir la plus grande part de son attention». Selon le responsable du département d'Etat, la priorité des Américains au Maghreb tient en un seul mot : stabilité.

Mais ce principe doit, selon lui, répondre aux intérêts de toutes les parties. Raymond Maxwell a présenté un bref aperçu de cette vision en tentant de répondre à une question sur les contrats d'armement de haute technologie passés avec le Maroc. «Ce sont des décisions commerciales et financières qui entrent dans le cadre de nos objectifs politiques. Et si nous pensions que la vente de matériel de haute technologie au Maroc allait porter préjudice à la stabilité dans la région, nous ne l'aurions pas fait. Les Etats-Unis ne sont pas là pour fournir du matériel militaire afin de provoquer une guerre régionale. En fait, ce que nous faisons ce n'est pas une course à l'armement. Notre idée d'appuyer le Maroc, au même titre que celle d'appuyer l'Algérie, entre dans le cadre de la lutte contre le terrorisme que nous menons ensemble dans la région.

Ces efforts visent également à stopper les activités de l'Aqmi dans la région et arrêter le trafic de drogue, d'êtres humains et tout autre type de trafics. Nous le faisons dans l'intérêt de la région et pour nos intérêts», a-t-il souligné. Maxwell a déclaré que les Etats-Unis «cherchaient actuellement les voies et moyens pour vendre des équipements à l'Algérie». Il s'avère que les armes livrées récemment à Rabat, notamment des missiles air-air Amraam 120C, n'ont aucune utilité dans la lutte antiterroriste. Ces missiles, qui équipent les 24 F16 de l'armée marocaine, doivent servir à «atténuer» la supériorité de l'aviation algérienne.

Néanmoins, le sous-secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Maghreb estime que la nature des relations algéro-marocaines permet, jusqu'à présent, d'assurer une certaine stabilité. «Nous avons de solides relations avec l'Algérie et de solides relations avec le Maroc et il n'y a pas lieu de dire comment doivent être les relations entre vos deux pays. Nous sommes amis des deux pays et il n'est que justice de dire que nous souhaitons que nos deux amis soient amis entre eux. Mais aujourd'hui, j'ai été agréablement surpris d'entendre dire que le Maroc et l'Algérie ne sont pas amis mais plutôt frères. Notre intérêt principal est la stabilité régionale. Dans le cadre de la stabilité régionale, les pays doivent s'entendre entre eux malgré le problème des frontières.» Pour ce qui est de la montée de l'islamisme politique en Tunisie et en Libye, Raymond Maxwell s'est montré plutôt optimiste. «Ce qui nous préoccupe ce n'est pas l'identité religieuse des gouvernements, mais c'est un ensemble de principes essentiels. Il faut que les gouvernements soient démocrates, qu'ils soient inclusifs en comprenant des femmes et des minorités. Qu'ils soient justes et qu'ils donnent satisfaction aux demandes des peuples qu'ils représentent. Si tous ces principes sont satisfaits, nous travaillerons avec les nouveaux gouvernements», a-t-il noté. Et d'après lui, le phénomène de non-séparation entre le politique et le religieux qui caractérise la grande majorité des Etats musulmans est également constaté au sein de certaines institutions politiques des Etats-Unis d'Amérique.

T. H.

IL A FALLU QU'IL Y AIT MORT D'HOMME POUR QUE LES SAGES DU QUARTIER RÉAGISSENT

Béni Messous en émoi

Il a fallu qu'il y ait mort d'homme dans la nuit de mercredi dernier, pour que les habitants de Béni Messous (Alger) et les nouveaux résidants, issus de Djenan El Hassan à Bab El-Oued qui se sont affrontés ce mardi, refassent leurs calculs. Hier, sur les lieux, presque tout le monde était sous le choc.

Mehdi Mehenni – Alger (Le Soir) – «Une petite querelle entre de jeunes gens du quartier et les nouveaux résidants, a mené toute une commune au chaos, à la veille de l'Aïd», dira Mustapha, un quadragénaire, interrogé hier sur les lieux. En effet, tout a commencé mardi lorsque, après plus d'un mois d'hostilités, de rudes affrontements ont éclaté entre les deux parties. Il s'agit des nouveaux résidants, issus de l'opération relogement dans la capitale du mois de septembre dernier, en provenance de Djenan El Hassan à Bab El Oued, et des habitants du quartier Sidi Saâdi, de Béni Messous. «Les jeunes du quartier voulaient dès le départ marquer leur territoire et les autres ne sont pas du genre à se laisser faire. Résultat des courses, après plus d'un mois d'hostilités et de petites querelles, la situation est arrivée au pourrissement», explique Mustapha.

Ainsi, mardi, en fin d'après-midi, une bataille rangée a opposé les deux parties, et il a fallu l'intervention de la police pour calmer l'ardeur des uns et des autres. «Mais ils étaient déjà arrivés à un point de non-retour», ajoute Mustapha. Mercredi, les affrontements ont repris de plus belle et même l'intervention des agents de rétablissement de l'ordre n'a pas pu stopper la violence.

«A un certain moment, j'ai cru assister à une de ces batailles des croisades du Moyen Âge. Les deux antagonistes ont fait preuve d'une rare violence, laissant penser qu'il s'agissait de deux peuples ennemis», témoigne un autre résidant du quartier. Vers 21h, alors que les échanges de jets de pierres et de cocktails Molotov faisaient rage, ajoutant à cela l'intervention de la police anti-émeute, mobilisée en grand nombre sur les lieux, un jeune de 18 ans a succombé à une blessure au crâne. Panique générale ! C'est un résidant du quartier Sidi Saâdi de Béni Messous. Ses voisins ainsi que des témoins de la scène affirment qu'il «a été touché à la tête par une balle en caoutchouc de la police anti-émeute». Ironie du sort, la victime avait échappé à la mort lors de l'explosion de la bombe du marché de Bab El Oued en 1995 où elle a perdu 4 doigts, alors qu'elle était encore enfant et en compagnie de sa mère au moment du drame. Jeudi, une fois la victime enterrée, les habitants du quartier ont attendu la tombée de la nuit pour s'attaquer cette fois-ci au commissariat de police de Béni Messous, à l'aide de jets de pierres et de cocktails Molotov. «Ils ont failli réduire en cendres les locaux de la police, mais les agents de rétablissement de l'ordre public n'ont ménagé personne et ont tout de suite riposté», raconte un témoin.

De son côté, contacté hier, le chargé de communication au niveau de la Direction générale de Sûreté nationale (DGSN) explique que «rien ne prouve encore que la jeune victime a été touchée par un projectile en pierre, une balle en caoutchouc ou autre chose. L'enquête poursuit son cours et c'est au médecin légiste de définir la cause de sa mort». Hier, en fin de matinée, un climat de deuil régnait à Béni Messous. Presque tout le monde était sous le choc. «Nous ne savons même pas comment les choses en sont arrivées là. Personne n'arrive encore à admettre qu'un chahut de gamins a conduit à la mort d'un homme. Pourquoi personne n'a essayé d'arrêter ou de calmer ces jeunes ? Où étaient les sages du quartier, les parents et les frères aînés de ces jeunes qui s'entretuaient dans des batailles rangées et au milieu de la nuit pour une cause perdue ?», regrette un père de famille rencontré hier sur les lieux.

M. M.

SECOND COUP DE FILET EN MOINS D'UN MOIS

2 000 téléphones portables saisis à l'aéroport international d'Alger

Moins d'un mois, après le coup de filet réussi par les éléments relevant du Service des enquêtes et de recherche douanière (SERD) au niveau de l'aéroport international d'Alger, une autre importante saisie de téléphones mobiles a eu lieu mercredi dernier. La saisie a eu lieu quelques minutes après l'arrivée du vol d'Air Algérie en provenance de Frankfurt (Allemagne).

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Au total, 2 000 téléphones mobiles de marque Nokia ont été saisis par les douaniers du service visite de l'aéroport international d'Alger. Le mis en cause, un ressortissant algérien établi en Allemagne, a tenté de déjouer la vigilance des contrôleurs douaniers au niveau du contrôle du scanner. Ayant affiché des signes de nervosité, le «trafiquant» en question a été invité à ouvrir ses bagages à la grande surprise des douaniers qui ont découvert l'importante quantité d'accessoires téléphoniques.

Pour rappel, le 9 octobre dernier, les services des douanes (visiteurs) avaient déjoué une tentative de faire rentrer frauduleusement 1 200 téléphones portables. Les mobiles en question en provenance de Frankfurt (Allemagne) ont été introduits frauduleusement par un voyageur, qui a voulu tester la vigilance des services des douanes. Or, le contrôle assuré au moyen de scanner a permis aux services des douanes de déjouer cette tentative. Saisis, les téléphones portables ont été admis en contentieux et leur propriétaire a été invité à s'expliquer sur sa «tentative» de fraude et de s'acquitter d'une importante redevance, incluant les droits et taxes douanières. Dans certains cas, notamment lorsque les services des douanes attestent que la tentative de fraude est avérée et que toutes les voies de recours s'avèrent infructueuses, la saisie du produit concerné devient dès lors inéluctable. Dans le cas relaté, les services des douanes ont procédé, conformément à la démarche fixée à cet effet, en invitant la personne concernée à se rapprocher de la structure douanière concernée pour s'expliquer sur son acte. Or, trois jours après, soit le mercredi 12 octobre, une personne, autre que celle concernée par cette affaire, se rapproche du service contentieux et réussit à récupérer plus de 80% du matériel saisi. Selon nos sources, la personne interpellée par les éléments du SERD s'est fait passer, grâce à des complicités au sein des services des douanes au niveau de l'aéroport international d'Alger, pour une autre personne. Se présentant sous une fausse identité, le mis en cause, surnommé le «faux voyageur», arrive à effectuer avec succès la première étape de sa stratégie.

Cela dit, à en croire des indiscrétions, les deux coups de filet réussis par les services des douanes supposent, que le réseau activant dans l'axe Frankfurt – Alger et spécialisé dans le trafic de téléphones portables bénéficie d'une importante complicité au niveau de l'enceinte aéroportuaire Houari-Boumediène.

A. B.

HORRIBLE MEURTRE À MOSTAGANEM

Une jeune fille découpée en morceaux

La ville de Bouguirat, dans la wilaya de Mostaganem, est encore sous le choc, depuis la découverte jeudi après-midi du corps d'une jeune fille sauvagement assassinée, âgée entre 18 et 20 ans.

Ce crime est le plus choquant de ces dernières années dans la wilaya de Mostaganem, mais il est loin d'être un cas isolé. Ce sont les éléments de la brigade de gendarmerie du chef-lieu de daïra qui ont fait cette macabre découverte dans le bois de Souidi, dans un talus, à quelques mètres de la RN 23. Ils ont été attirés par l'odeur fétide qui provenait d'un sac poubelle soigneusement fermé par du fil de fer. Le cadavre était découpé en plusieurs morceaux. La police scientifique de la gendarmerie, qui s'est dépêchée sur les lieux, a effectué le premier constat d'usage et entrepris les recherches.

En l'état, le corps n'est pas formellement identifié et son identification ne sera possible qu'après l'analyse des empreintes digitales.

Le corps de la victime a été transféré vers la morgue de l'hôpital de Mostaganem.

A. B.

SIDI-BEL-ABBÈS / AFFAIRE DES ÉTUDIANTS DE MÉDECINE RÉTABLIS DANS LEUR DROIT D'ADMISSION

Des mesures disciplinaires contre les faillibles

Après avoir rétabli les étudiants en 2e année de médecine (2010-2011) dans leur droit d'admission en troisième année, l'administration de l'Université Djillali-Liabès de Sidi-Bel-Abbès a, lors d'un point de presse tenu dans l'après-midi du jeudi dernier, apporté des éclaircissements au sujet de ce problème qui, est à l'origine de la contestation des étudiants soulignant que des mesures disciplinaires seront prises contre le professeur de biochimie et des agents de l'administration faillibles.

L'animateur du point de presse, M. Tou, recteur de l'Université, a déclaré n'avoir reçu la requête des étudiants qu'en date du 6 octobre, et a, à son tour, instruit le doyen d'étudier le dossier. Une enquête a été ouverte le 27 octobre dernier qui a mis en évidence que les étudiants contestataires avaient obtenu des notes méritoires en juin, pour être admis en troisième année et qu'une erreur, qui incomberait au transfert logiciel en juillet dernier a malheureusement sanctionnés. «Après délibération du conseil d'administration, nous avons rétabli les étudiants dans le droit de passer en 3e année.»

Quant aux notes de complaisance qu'on accuse l'administration de la faculté de médecine d'avoir octroyées, le recteur déclare n'avoir reçu aucune requête dans ce sens de la part des étudiants et encore moins de preuves permettant d'ouvrir une enquête ou soumettre le professeur à un questionnaire car la loi protège ce dernier et lui donne le droit de réagir.

Pour rappel, une dizaine d'étudiants en deuxième année de médecine (2010-2011), admis en troisième année en juin dernier, ont été recalés après l'affichage des notes en septembre dernier. Une sanction qui a fait réagir les étudiants qui ont interpellé le wali et saisi le recteur de l'Université afin d'être rétablis dans leurs droits.

Par ailleurs, sur un autre volet, concernant les cinq étudiants en 5e année électronique qui ont menacé de s'immoler en s'aspergeant d'essence au niveau d'une salle de la faculté de l'ingéniorat la semaine dernière si ce n'étaient le SG de l'université, 3 officiers de police et 4 agents de sécurité qui ont pu maîtriser la situation et éviter le drame. Le recteur a déclaré avoir décidé d'ouvrir un audit dans les prochains jours autour de l'enseignement du module «électronique de puissance» où les étudiants enregistrent des notes éliminatoires.

Il y a lieu de rappeler que les étudiants qui ont menacé de s'immoler par le feu ont obtenu des notes éliminatoires qui les obligeront à refaire leur 5e année d'où leur colère. Malheureusement, ces notes éliminatoires étaient méritées, a souligné l'orateur, vu le contenu des copies.

A. M.

Une bombe artisanale désamorcée à la sortie de la ville

Dans l'après-midi de jeudi dernier, un engin explosif a été découvert par un citoyen au niveau du croisement de la route menant vers l'autoroute Est-Ouest non loin de l'ITMA, qui abrite le siège du rectorat de l'Université de Sidi Bel-Abbès, situé à moins d'un kilomètre de la ville.

Aussitôt l'alerte donnée la route a été coupée à la circulation à l'aide d'un cordon de sécurité afin de procéder au désamorcement de l'engin sur les lieux.

L'opération s'est déroulée sans incident et la circulation a été rétablie quelque temps après. L'engin pourrait dater de l'époque coloniale, selon certaines sources.

A. M.

AIN-TÉMOUCHENT / WAADA DE SIDI TADJINE DE AIN EL-ARBA

Quand l'Histoire rime avec les traditions

Fidèle à la tradition ancrée depuis des décennies de fêter simultanément le 1er-Novembre et la waâda annuelle du marabout Sidi Tadjine, la population de la ville de Aïn El-Arba et les localités avoisinantes ont célébré mardi dernier, la fête traditionnelle de Sidi Tadjine, fête fixée par les ancêtres et les notables de la ville au premier novembre de chaque année.

Les autorités locales n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de cette rencontre annuelle qui draine des milliers de touristes et invités affluant de toute l'Oranie pour savourer les retrouvailles dans des tentes dressées, à cet égard, dans le site de la waâda qui est implanté à la sortie de la ville en direction d'Oran. Des dizaines de tentes furent dressées durant plusieurs jours pour accueillir les invités venus des quatre coins du pays. Et signe de générosité oblige, des plats de couscous fusaient de partout en direction des invités et autres curieux.

Des dizaines de troupes folkloriques ont exécuté des airs bédouins, de tous genres, les nombreux marchands de confiserie qui ont occupé des places importantes sur le site de la waâda s'en sont bien sortis, du fait que leurs tables ont été prises d'assaut par les bambins, tout heureux de vivre un évènement exceptionnel, en ce jour historique. L'autre attraction de cette waâda grandiose fut la fantasia. Des dizaines de cavaliers drapés de leurs plus beaux costumes traditionnels, carabines en mains ont fait des courses hippiques agrémentées de salves de baroud qui ont déchiré la quiétude de ces lieux de fête et offrant un spectacle enchanteur pour les grands et petits.

La ville de Aïn El-Arba a vécu, hier, une journée mémorable avec les festivités du 57e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale et la fête traditionnelle de Sidi Tadjine, alliant l'Histoire et les traditions.

S. B.

BLIDA/ IL A DÉFIÉ L'ARMÉE FRANÇAISE ALORS QU'IL AVAIT À PEINE 15 ANS

Le moudjahid Belkacem Metidji livre ses hauts faits à travers les ondes de Radio Blida

Invité hier par Radio Blida à l'émission intitulée «les jeunes de la Révolution» animée par Ilyes Belabbès, le moudjahid Belkacem Metidji a livré, avec beaucoup d'émotion, ses hauts faits de la guerre de Libération nationale.

Agé à peine de 15 ans, Belkacem Metidji tenait la dragée haute à l'armée française en lui livrant, dans les maquis de la Wilaya, de cuisante attaques.

L'on apprendra de sa bouche qu'il avait rejoint le FLN en 1957 après qu'il fut chassé de l'actuel collège Mohamed-Bencheneb de Médéa, suite à la grève des étudiants. En plus des embuscades qu'il dressait aux militaires français, il avait pour rôle d'évacuer, de secourir et de soigner, avec le médecin Si Yahia Farès, les blessés de l'armée algérienne dans un centre tenu secret par le FLN.

Ayant acquis, par la force des choses, une expérience inestimable en matière de soins à donner, Belkacem Metidji devint dès lors un infirmier très sollicité par les moudjahidine. Quand bien même tenu secret notamment par son premier responsable, à savoir Mohamed Bouza, dit Abderrahmane, le centre d'infirmerie où il prodiguait des soins sera localisé par les renseignements français et bombardé par la suite par leur aviation.

Au mois de mai 1959, l'adolescent Belkacem Metidji sera, avec Mohamed El Haouas de Boufarik et Mohamed Chititah de Chebli, capturé au lieudit Fourna, situé entre Blida et Médéa. Emprisonné pendant trois ans, dira-t-il à l'antenne, il souffrira le martyre dans les geôles françaises.

«Notre erreur est d'être restés trop longtemps dans ce lieu (Fourna, ndlr), ce qui a donné l'occasion à l'ennemi de nous débusquer et de tuer quelques moudjahidine dont Si Moha Bensaïd et même des civils», fera savoir Belkacem Metidji.

A noter que ce dernier a consigné ses mémoires dans un livre qu'il a titré *Belkacem Metidji, Parcours d'un adolescent*, lequel mérite d'être lu tant il contient une pléiade d'informations sur une guerre qui n'a pas encore livré tous ses secrets.

Il importe de souligner que Radio Blida a consacré la journée du 1er Novembre aux thèmes inhérents à la guerre de Libération nationale durant laquelle plusieurs personnalités de la Révolution ont défilé dans les studios de la radio.

M. B.

BÉCHAR

Le CTC ordonne la démolition d'une partie des aménagements du stade du 20-Août 1955

Le CTC de Béchar vient d'ordonner la démolition de pas moins de 24 poteaux (piliers), au stade du 20-Août situés en haut des tribunes, destinés à supporter la charpente.

Chaque pilier fait un mètre sur quarante centimètres. Ils présentent un problème d'alignement et parfois des malfaçons. Les techniciens des services du contrôle technique ont, également, refusé d'approuver d'autres travaux facultatifs, de décoration, entrepris dans l'aménagement de cet édifice.

«Ils sont à refaire», a confirmé, ce mardi, un responsable de cet organisme. Cela fait déjà des mois que plusieurs entreprises piètinent dans ces aménagements. De nombbreux arrêts de chantier ont été observés par ces entreprises, notamment pour non-paiement des situations. Au bout du compte, elles doivent démolir et reprendre à zéro la construction de ces piliers. L'achèvement des travaux va encore durer des mois.

Les pénalités de retard sont négociées parfois sur les terrasses de café, selon des entrepreneurs. D'habitude, on justifie les retards dans les réalisations de projets par la chaleur de l'été et le mois de Ramadan. Néanmoins, cela n'est pas écrit dans les dossiers de soumission. Les malfaçons, entretenues par l'impunité, on en voit presque partout à Béchar. Dernièrement, une cité de plusieurs dizaines d'habitations, construite dans la précipitation, à la sortie sud de la ville, devant le cimetière, pour acceuillir des sinistrés, a été, complètement rasée après quelques années seulement. En réalité, et de l'avis de tous, on avait construit un bidonville. On ignore pour le moment, les mesures qui vont être prises, cette fois-ci par les responsables locaux. Vont-ils autoriser les mêmes entreprises à reprendre les travaux ou carrément résilier les contrats ? Une lourde décision. Ce que l'on sait par contre c'est que les délais vont s'allonger et les supporters de la JSS vont encore attendre des mois avant de prendre place dans des tribunes dignes de ce nom. Les citoyens ont déjà pointé le doigt vers les agents chargés du suivi et n'épargnent nullement les autorités locales. Mais comme d'habitude, certains ont déjà trouvé la parade. «Ces entreprises n'ont pas encore été payées», expliquent-ils, omettant de dire comment et par qui ont-elles été choisies pour la réalisation d'un projet, aussi important que le stade qui doit acceuillir des milliers voire des dizaines de milliers de spectateurs ? Ceux qui connaissent les collusions entre certains élus et les fonctionnaires et les incompétences qui caractérisent quelques administrations ne sont pas surpris. «Voilà le résultat de l'impunité et du laxisme. Ils passent leurs journées dans des réunions interminables, lorsque ce n'est pas de l'absentéisme, ignorant totalement leur mission. Maintenant, c'est facile, ils vont démolir et reprendre, comme si de rien n'était. Pas de sanction, rien. Ça me fait mal au cœur de voir toute cette médiocrité s'installer à Béchar. Je refuse la fatalité», vocifère l'homme qui a divulgué en premier cette information.

Maintenant, c'est écrit en rouge et en gros caractères, sur les poteaux concernés par cette démolition : «A DEMOLIR».

Lies Mourad

COMMUNIQUÉ DJEZZY

Djezzy, le numéro 1 TOUT SIMPLEMENT

Depuis son lancement, Djezzy fait tout pour rester le numéro 1 incontesté de la téléphonie mobile en Algérie. Numéro 1 en nombre d'abonnés, numéro 1 dans le cœur des Algériens, numéro 1 de l'innovation avec notamment le lancement de services exclusifs qui ont connu un grand succès populaire : la carte prépayée, Ranati, le black berry… Et, cela va de soi, numéro 1 avec le réseau EDGE le plus performant.

C'est grâce à son réseau que Djezzy a réussi à fidéliser un maximum d'abonnés.

A Djezzy, nous sommes conscients que la confiance se mérite et que le statut de leader se prouve chaque jour avec le meilleur service, les meilleures offres et le meilleur réseau.

Etre numéro 1, c'est être à votre écoute pour mieux vous servir même à l'étranger avec le plus grand nombre de partenaires en roaming.

Avec le numéro 1, on est toujours gagnant.

Saha aïdekoum

CIMA Motors
Concessionnaire Automobile

RECRUTE

Déclarant en Douane

Profil :
- Avoir un diplôme de déclarant en douane
- Maîtrise des différents régimes douaniers
- Avoir une expérience minimum de deux (02) ans et plus dans le domaine
- Avoir un permis de conduire de catégorie B.

Avantages :
- Cadre de travail agréable
- Rémunération motivante
- Transport assuré axe Alger-Si Mustapha.

Lieu de travail : REGHAÏA

Si vous correspondez au profil, veuillez nous envoyer votre candidature par Fax au N° : 021 85 70 85.

Réflexion sur les conditions et les enjeux

La veille du 57e anniversaire du 1er Novembre 1954, un certain nombre d'infrastructures situées à Alger et ses environs ont été, soit par leur inauguration (une ligne de métro, nouveau siège du ministère des Affaires étrangères), soit par le lancement de leurs travaux (Grande Mosquée d'Alger, Centre international des conférences) l'objet de cérémonies officielles.

Par Nadji Safir, sociologue (nadji.safir@gmail.com)

Or, l'accent particulier mis sur ces quatre importantes infrastructures — en elles-mêmes fortement symboliques et probablement, chacune à sa façon, nécessaires et justifiables — loin d'être exceptionnel, s'inscrit, en réalité, dans une approche beaucoup plus systématique qui soulève d'importantes questions de fond en termes de politique économique et mérite nécessairement débat.

De fait, depuis le début des années 2000, les infrastructures, de manière générale — celles de base surtout — grâce à la disponibilité croissante des ressources rentières assurées par la valorisation des hydrocarbures sur le marché mondial, bien sûr, jouent un rôle absolument majeur vu qu'elles sont devenues l'un des moteurs de la croissance économique du pays. En effet, le secteur des infrastructures, de par le rôle absolument central joué par la dépense publique dans le fonctionnement réel de l'économie, occupe une place de plus en plus grande dans la politique économique mise en œuvre. Concentrant une grande partie des ressources publiques injectées dans l'économie et trop souvent abusivement présenté comme le reflet vivant du dynamisme même de la politique économique suivie, il doit être objectivement réévalué à sa juste mesure afin d'éviter de nouvelles impasses et désillusions.

Dans cette perspective, il convient d'abord d'énoncer trois évidences : d'abord, que ce qui fonde toute politique économique dans une société donnée est le mode de création de nouvelles richesses qui relève donc des activités mises en place de production de biens, de services et — dans les conditions réelles de fonctionnement de l'économie contemporaine — de connaissances. Ensuite, que les infrastructures, quelles qu'elles soient — routes, autoroutes, ports, chemins de fer, hôpitaux, écoles, universités, barrages hydrauliques, etc. — n'ont aucun sens en elles-mêmes et doivent donc, toujours, être appréciées en tant que moyens mis au service des activités en cours ou projetées de production, déjà mentionnées, de biens, de services et de connaissances. Enfin, que ces activités de production, non plus, n'ont pas de sens en elles-mêmes car elles doivent être au service, d'une part, du bien-être de la société — dans sa triple dimension, économique, sociale et culturelle — et, d'autre part, du respect des nécessaires équilibres qu'elle doit entretenir avec ses ressources naturelles et qui, seules, constituent l'objectif ultime de la politique de développement à conduire.

Rappeler ces quelques vérités élémentaires est d'autant plus nécessaire que le choix de l'investissement dans les infrastructures n'entraîne pas toujours, ipso facto, les retombées économiques positives qu'il pourrait, a priori, sembler comporter. En effet, même inscrit dans une perspective «keynésienne» de relance de la croissance économique — faisant intervenir le «fameux» effet multiplicateur de la dépense — le secteur des infrastructures ne constitue pas en lui-même une panacée, car «tout» va dépendre, d'une part, des conditions effectives de maîtrise nationale de réalisation des programmes concernés et, d'autre part, des différents horizons — court, moyen et long termes — auxquels va être évalué leur impact réel. Or, de ce point de vue, au moins pour ce qui concerne les conditions de maîtrise nationale de réalisation, il est clair qu'en raison des faiblesses patentes de nos capacités nationales et donc, du fréquent recours aux entreprises étrangères — y compris pour ce qui concerne souvent l'utilisation d'une main-d'œuvre peu qualifiée — les retombées positives réelles des programmes d'infrastructures ne peuvent être que nécessairement limitées. A cet égard, il est tout à fait significatif que les quatre infrastructures évoquées au début de cette réflexion sont, elles aussi, pour l'essentiel, conçues et réalisées — et même exploitées, dans le cas de la ligne de métro — par des capacités étrangères. Par ailleurs, tous ces programmes, à un titre ou à un autre, sont toujours lourds d'exigence en termes de maintenance à long terme qui ne peut éternellement reposer sur les seules ressources publiques. En fait, le secteur des infrastructures tout à fait important et même stratégique — dans tous les sens que ce dernier qualificatif peut avoir — pour l'avenir du pays doit systématiquement, dans une vision globale du développement, être d'abord pensé au service des objectifs de création de la richesse nationale. Et ce, bien évidemment, par la mise en place d'un système national cohérent de structures de production de biens — hors hydrocarbures, bien sûr — de services et de connaissances en mesure, à la fois, de satisfaire une forte demande nationale exprimée ou latente dans tous les domaines et de fonctionner dans les conditions de la compétition mondiale. Alors que l'économie algérienne est durablement installée dans une situation structurelle que résument clairement trois indicateurs : les ressources financières liées à la rente évoquée représentent, depuis de nombreuses années, sensiblement, 40/50% du produit intérieur brut, 70% des recettes budgétaires de l'Etat et 98% des recettes d'exportations. Les chiffres sont très clairs et indiquent que nous sommes bien dans une économie nettement dominée par une logique rentière et affectée par la «malédiction des ressources». L'une des objections les plus importantes que l'on peut adresser à l'exploitation des hydrocarbures, en termes d'utilité sociale, est que, comme dans le cas de toute autre richesse naturelle non renouvelable, elle correspond donc d'abord, dans les faits, à la destruction irréversible d'une richesse nationale. De fait, directement assimilable à la consommation non-productive d'un capital qui appartient à l'ensemble de la société — incluant donc aussi les générations futures à l'égard desquelles nous avons des devoirs — elle constitue en soi, au départ, un processus d'appauvrissement et dès lors, ne peut en aucun cas, en tant que telle, être considérée comme entraînant une augmentation de la richesse nationale. En effet, si les ressources de la rente liées à l'exploitation des richesses du sous-sol sont consacrées à une consommation collective ou individuelle qui, ne conduisant pas à un investissement dans des secteurs créateurs de richesse, ne crée pas les conditions d'un développement durable, cela revient à dire qu'en réalité le pays s'appauvrit, puisqu'il détruit une source non renouvelable de richesse potentielle, sans en créer une nouvelle. Dès lors, toutes les analyses de la croissance économique du pays — telle que mesurée par la seule augmentation annuelle du produit intérieur brut — n'ont aucun sens en elles-mêmes et doivent être révisées de fond en comble.

D'autant que, dans les faits, complètement rongées par les logiques dominantes rentières, l'ensemble des activités de production de biens — hors hydrocarbures — de services et de connaissances ont le plus grand mal à fonctionner de manière efficiente dans un contexte national qui, objectivement, leur est hostile. D'ailleurs, lors d'un débat à l'Assemblée populaire nationale, le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, a affirmé, de manière très lucide dans sa «déclaration de politique générale», le 21 octobre 2010 que «…malgré quelques reprises, l'industrie se voit de plus en plus marginalisée et n'a participé qu'à près de 5% de la valeur ajoutée globale de l'année dernière, soit moins que la part des services de l'administration. Cette situation est anormale au moment où la demande locale de produits manufacturés n'a jamais été aussi importante. Cette situation est inacceptable aussi, alors que l'Algérie dispose d'une importante base industrielle ayant besoin de relance et de savoir-faire». En effet, le secteur public industriel, de plans de relance en plans de relance, de recapitalisations en recapitalisations, tous mis en œuvre grâce aux ressources rentières, apporte une contribution de plus en plus limitée à la formation de la richesse du pays et à sa croissance et ne semble pas en mesure de (re)trouver une logique de croissance réelle. Ainsi, sur une base 100 en 1989, une analyse par branche de l'évolution de l'indice de la production industrielle révèle qu'en dehors des hydrocarbures, des mines, de l'eau et de l'énergie et des matériaux de construction, elle est négative pour toutes les autres branches. Toujours sur la base 100 en 1989, l'indice, y compris les hydrocarbures, est de 91,9 en 2009 ; hors hydrocarbures, il est de 78,5 et pour les biens manufacturés de 53,3 ; allant, à titre d'exemple, jusqu'à 18,4 et même 6,5 pour, respectivement, les textiles et les cuirs. C'est dire à quel point la situation réelle du secteur public industriel s'est gravement détériorée alors même qu'aucune relève réellement significative, à la hauteur de la demande, n'est assurée par le secteur privé — ni national ni étranger — appelé à œuvrer dans un contexte défavorable. A ce propos, il convient de mentionner le dernier rapport de la Banque mondiale relatif aux conditions d'investissement pour le secteur privé dans le monde «Doing Business 2012» qui classe l'Algérie au 148e rang sur 183 pays analysés, contre 143e dans le rapport de 2011. Soit un classement qui, sur les dernières années, ne cesse de se détériorer et fait du pays, dans un domaine pourtant essentiel, l'un des moins performants au monde ; à titre de comparaison, dans ce dernier classement, la Tunisie est 46e, le Maroc 94e et l'Egypte 110e. En fait, les pays plus mal classés que l'Algérie sont soit des pays appartenant à la catégorie des «pays les moins avancés» (PMA), soit des pays en conflit ou sortant de conflit.

La situation préoccupante des activités de production de biens — hors hydrocarbures — de services et de connaissances qui, au final, ne sont pas en mesure de structurer un système productif national performant l'est d'autant plus que, de toute

AVIS DE CONDOLÉANCES

Zoubir Souissi et sa famille adressent leurs condoléances les plus attristées à leur ami Kadour Hamlaoui suite au décès, après une longue maladie, de sa sœur **Rebiha**.

Ils demandent au Tout-Puissant d'accorder Sa Sainte Miséricorde à la défunte.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

CIMA Motors
Concessionnaire Automobile

Dans le cadre de l'extension de son réseau de distribution, CIMA MOTORS concessionnaire des marques JAC, BRILLIANCE, et HUANGHAI, cherche des distributeurs à travers le territoire national.

Vous devez disposer

- D'un show-room : superficie minimum de 200 m².
- D'un service après-vente.
- Bonne assise financière en relation avec l'activité.

Les agents remplissant ces conditions peuvent adresser leurs candidatures par Fax au **N° : 021 85 70 85.**

d'une croissance économique saine

évidence, seul celui-ci est en mesure de résoudre les graves problèmes d'emploi que connaît le pays et qui, d'une manière ou d'une autre, ont aussi des répercussions directes sur sa sécurité et sa stabilité. En effet, non résolus, notamment pour ce qui concerne une jeunesse désespérément en quête d'avenir — y compris chez les diplômés —, ils la conduisent directement à recourir aux fausses solutions d'une économie informelle de plus en plus présente et potentiellement porteuse de toutes sortes de dérives.

Actuellement enfermé dans une logique d'accumulation essentiellement matérielle — à la périphérie des vrais enjeux contemporains —, surtout financée par des ressources publiques en grande partie d'origine rentière, le pays risque sérieusement de se marginaliser comme l'indique l'examen de nombreux indicateurs récemment publiés par de nombreuses institutions internationales et concernant, outre le climat des affaires déjà évoqué, la capacité à diffuser et maîtriser l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, la capacité de la société à innover, la compétitivité et l'économie de la connaissance, pour ne citer que les plus significatifs. En fait, tout se passe comme si, eu égard à de nombreux critères tout à fait pertinents pour appréhender le positionnement des diverses économies, le pays était en train de connaître un grave processus de déclassement. Phénomène de plus en plus inquiétant, il trouve son origine, de mon point de vue, entre autres, dans une approche des problèmes de développement économique du pays qui, systématiquement, privilégie ce que j'appellerai — en recourant à la terminologie de l'informatique — le «hardware» (tout ce qui se rapporte à une accumulation matérielle, donc tangible) par rapport au «software» (tout ce qui concerne une accumulation intellectuelle, donc intangible). Pour aller à l'essentiel, en illustrant rapidement, je dirai que le premier, par excellence, correspond à des constructions, des infrastructures, des équipements, des matériels, etc. ; le second, à des savoirs, des normes, des valeurs, des croyances, des idées, des perceptions, des mémoires, des consensus à construire, etc. Or, dans un contexte de relative aisance financière — comme c'est le cas dans tous les pays frappés par «la malédiction des ressources» sous tous les cieux — rien n'est plus facile que d'acquérir le «hardware» ; immédiatement disponible et pouvant être présenté tel quel comme manifestation précisément tangible de la politique mise en œuvre. Alors que ce «hardware» lui-même ne peut réellement fonctionner que si on en maîtrise d'abord le «software» qui est directement impliqué par sa conception initiale. En effet, tout «hardware», quel qu'il soit, comporte obligatoirement un «software» sans la maîtrise duquel il n'a plus de sens. Une école, un lycée, une université, un hôpital, une route, une autoroute, une ligne de chemins de fer ou de métro, un aérodrome, un port ou une usine tout comme un immeuble de bureaux ou de logements ou un véhicule ou un avion, tous ces biens tangibles ne fonctionnent que grâce à la maîtrise d'un certain nombre de processus intellectuels et de flux d'informations qui leur deviennent intrinsèques.

D'ailleurs, ils le sont d'autant plus que dans le contexte de généralisation de l'économie de la connaissance, aujourd'hui, de plus en plus, un produit tangible est d'abord une forme de matérialisation de la connaissance, en tant que principal facteur de sa production même. Quant au «software», en général, non directement lié à un quelconque «hardware» — en tant qu'accumulation intellectuelle — de par sa complexité, il est évidemment plus difficile, à la fois, à acquérir et à montrer et donc, se prête moins à une présentation destinée au grand public ; alors qu'en réalité c'est bien lui qui est au cœur de «tout» ; en fait de toute activité humaine individuelle ou collective significative. Tout d'abord, car c'est lui qui va directement déterminer la qualité des ressources humaines du pays, sa seule véritable richesse, son principal — voire, le seul — avantage comparatif dans le monde d'aujourd'hui.

C'est donc dire s'il ne faut surtout pas se tromper quant à l'ordre des séquences : c'est bien le «software» qui peut engendrer le «hardware» et non l'inverse. Et aucun surinvestissement dans le «hardware» n'arrivera à compenser le sous-investissement dans le «software». Sans maîtrise du «software», le «hardware» finira par péricliter et se transformer en ruine ou en ferraille. Et c'est pourquoi il importe que la prise en charge des enjeux du «software» — tous articulés, en dernière analyse, autour de processus individuels et collectifs de rationalité — soit au cœur de toute la politique de développement du pays.

Pour conclure, je dirai que, plus que jamais, les véritables enjeux de stabilité, de sécurité et de développement du pays à moyen et long termes — voire ceux de sa survie — ont tous un lien direct avec nos capacités à mettre en place trois systèmes nationaux efficients, étroitement reliés entre eux et, successivement, articulés autour :

- de l'éducation et la formation ;
- de la recherche et l'innovation ;
- de la production de biens, en dehors des hydrocarbures, et de services. Seule véritable matrice de la puissance, probablement depuis toujours, mais qui le sera encore beaucoup plus dans ce siècle qui commence sous le signe de la mondialisation et de l'irrésistible montée de l'économie de la connaissance, la créativité devra être au cœur même de ce dispositif global incontournable, si nous ne voulons pas être marginalisés dans des domaines désormais absolument vitaux, au sens fort. Alors qu'ils devraient pourtant nous être d'autant plus proches qu'il y a dans la recherche de la connaissance — y compris en tant que dimension d'essence ontologique — une tradition bien ancrée de quête, à la fois individuelle et collective, inhérente à toutes nos profondes dynamiques culturelles historiques, qu'exprime très bien l'éminente figure de l'histoire nationale qu'est l'Emir Abdelkader dans sa «Lettre aux Français», en écrivant, notamment, ce qui suit : «La dignité de l'homme, sa propriété particulière, propriété par laquelle il se distingue de tous les êtres, est la science qui le rend parfait.» Et, quelques lignes plus loin, il poursuit : «Voilà pourquoi certain savant, lorsqu'il lui arrivait de triompher d'une difficulté qui se posait à lui dans le domaine de la science, pouvait proclamer avec raison : comme les rois et fils de rois sont loin de ce plaisir !» Si nous voulons que le pays, en trouvant la voie d'une croissance économique saine, adaptée aux conditions du monde d'aujourd'hui et prête à relever les défis de celui de demain, ce faisant, sorte de la crise complexe qui, aujourd'hui encore, continue d'hypothéquer ses perspectives, c'est bien cette inspiration et cette intelligence qui parcourent le texte de l'Emir Abdelkader que nous nous devons de retrouver.

N. S.

ALI MEBROUKINE ET L'INTROUVABLE DÉBAT SUR LA CRISE DU LIVRE ET DE LA LECTURE EN ALGÉRIE

De l'insoutenable parfum de l'absinthe

Par Abdelali Merdaci

Le professeur Mebroukine m'interpelle encore une fois (*Le Soir d'Algérie*, 2 novembre 2011) sur des questions que je n'ai guère soulevées dans ma contribution sur la crise du livre et de la lecture en Algérie (*Le Soir d'Algérie*, 6 octobre 2011), auxquelles je ne me sens pas tenu de répondre, en tout cas dans les formes spécieuses qu'il a déterminées.

J'ai dit — et je le répète au risque de la «nostalgie au goût d'absinthe» — que l'Ecole algérienne, de la rentrée de septembre 1962 aux radicales réformes de Boumediène, a été l'héritière suffisamment avisée et prudente de l'Ecole coloniale. Elle a formé sans déméríter, avec des méthodes didactiques qui préservaient l'équilibre entre les expressions écrite et orale, plusieurs générations d'élèves qui savaient lire, parler et écrire ; cette faculté n'est certainement pas consentie aux «apprenants» d'aujourd'hui, qui perdent et la langue française et sa culture humaniste dont se pare volontiers le parangon du boumediénisme, qui fait son miel des apophtegmes d'un rarissime Jean de La Rochefoucauld.

Il n'est jamais tard pour exprimer une position de principe : enseignant et chercheur universitaire dans les domaines de la linguistique et de la littérature, je ne nourris ni préjugé ni animosité envers les langues d'usage des Algériens et je souhaite une vraie et paisible coexistence entre elles, libérant leur créativité au profit d'une même culture nationale.

Le débat auquel m'invite mon contradicteur sur la situation de la langue arabe dans la société et dans les intentions de courants «moderniste» et «conservateur» m'est à la fois étrange et étranger. J'ai déploré dans ma réflexion le procédé — artificieux — d'enseignement de la langue française dans les cycles de formation de l'éducation, résolument enfermé dans la cuistrerie de linguistiques saussuriennes et chomskyennes descriptives des programmes de FLE (français langue étrangère) importés.

Ces programmes ont porté et portent encore dispendieusement l'accent sur l'oral, dans un infini ressassement d'exercices structuraux, en dehors de toute production linguistique contextuelle, refoulant l'écrit, plus précisément l'écrit littéraire, sans lequel la connaissance d'une langue ne pourrait être complète. La langue arabe scolaire subit le même formatage épouvantable qui explique que l'Algérie demeure un pays sans lecteurs. Au moment où Ali Mebroukine fomente le doute sur le sens de mon message, il n'est pas vain d'y retourner.

L'Ecole algérienne réformée a précipité durablement le livre et la lecture dans le dénuement. Elle n'a pas contribué, ce qui devrait être son rôle, à l'éclosion du sentiment de la littérature nationale ; elle n'a témoigné ni empathie ni loyauté envers ses auteurs et leurs œuvres.

Ali Mebroukine, qui en dresse à grands traits le tableau sinistre d'un paysage après la bataille, peut-il contester cette funeste réalité d'une Ecole qui a semé l'inculture et le shit (dans toutes ses occurrences), patiemment engrangée pour devenir un destin malheureux ? A l'éprouvé d'un désespérant bilan dont il se fait l'annonciateur ténébreux, il n'y a qu'une seule question qui vaille : d'où vient cette Ecole réformée ? Tout le reste n'est qu'incantation et délire boumediénistes, probablement solubles dans une lampée d'absinthe.

A. M.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

«T'as pris le métro ?»

«Alors, tu as pris le métro ?»

Depuis lundi, c'est la première question que se posent deux Algérois quand ils se rencontrent.

Oubliés le foot et les «révolutions arabes» qui n'en finissent pas ! Le métro d'Alger monopolise toutes les discussions. Déjà, il a «enrichi» notre langage tout en nous donnant la possibilité de nous dérober momentanément aux coups de téléphone indésirables.

«J'étais dans le métro et dans le métro, il n'y a pas de champ», explique une dame à son amie, près de la place du 1er-Mai.

Déjà, certains commencent à demander si on verra bientôt sur les quais des chanteurs s'accompagnant à la guitare, comme dans les pays occidentaux.

Nous attendons aussi le premier film de fiction comportant des scènes tournées dans le métropolitain d'Alger. Le prochain tube raï commencera peut-être comme ça : «On s'est rencontrés l'automne dernier dans une rame de métro…»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

ÉGLISE ANGLICANE DE LA TRINITÉ À ALGER

Concerts de Daniel Matrone et Noureddine Saoudi

L'Eglise anglicane de la Trinité (Holy Trinity Church) d'Alger abritera une «semaine musicale» les 9, 10 et 11 novembre 2011 avec la participation de Noureddine Saoudi et de Daniel Matrone.

Photos : D. R.

La première soirée (à partir de 20h) sera animée par Noureddine Saoudi qui donnera un concert de musique arabo-andalouse. Le lendemain à la même heure, Daniel Matrone donnera un récital d'orgue et de piano avec au programme des compositions de Johann Sebastian Bach. Au cours de la troisième soirée est prévu un concert de piano contemporain, par Daniel Matrone toujours.

Le pianiste, organiste et compositeur Daniel Matrone est né en 1955 à Bône (Annaba), en Algérie. Il est le petit neveu du compositeur Giacinto Lavitrano né en 1875 à Ischia en Italie et décédé en 1937 à Bône.

Daniel Matrone a commencé très tôt à faire du piano. Après des études au Conservatoire de Toulouse en France, il part à Paris où il se perfectionne dans l'orgue auprès de Marie-Claire Alain et auprès de Yvonne Lefébure pour le piano. Il étudie, ensuite, la composition et l'art de l'improvisation musicale avec différents maîtres dont Maurice Duruflé. Plusieurs de ses enregistrements pour orgue et piano ont eu des prix et des distinctions (Choc du monde de la musique, Diapason d'or, etc). Depuis septembre 1999, Daniel Matrone est l'organiste titulaire du San Luigui dei Francesi à Rome. Il est aussi chevalier des arts et des lettres.

Noureddine Saoudi est né en 1954 à Alger dans une famille de mélomanes. Il est l'élève de Abdelkrim Dali, Abdelkrim M'hamsadji, Abderahmane Belhocine et Abderrezak Fakhardji, les derniers grands maîtres de l'école algéroise de musique andalouse. Premier prix du Conservatoire d'Alger en 1974, il devient professeur dans ce même établissement en 1978.

Après, il rejoint l'association de musique andalouse El-Fakhardjia. Saoudi est aussi membre fondateur de l'association Es-Soundoussia. Il a enregistré plusieurs CD dont un «live» en duo avec Filipa Pais (avec la participation du maître A. Chainho) dans le cadre du «Dialogue des cultures musicales andalou-fado» (Algérie-Portugal). En juillet 2008, à l'Expo de Saragosse en Espagne, Noureddine Saoudi et son orchestre avaient fusionné le temps d'une soirée avec de grands musiciens espagnols lors d'un mémorable concert.

Les trois soirées musicales à l'Eglise anglicane de la Trinité d'Alger seront organisées par le Centre d'études diocésain «Les Glycines», sous le parrainage des ambassades d'Allemagne, d'Autriche, de Tchéquie et de Roumanie.

K. B.

PRIX LITTÉRAIRES FRANÇAIS

Le Goncourt à Alexis Jenni, le Renaudot à Emmanuel Carrère

Le Goncourt, le plus prestigieux des prix littéraires français, a été attribué mercredi à Alexis Jenni pour son premier roman *l'Art français de la guerre* (Gallimard), une fresque entre Indochine et Algérie qui questionne l'héritage des guerres coloniales.

Le prix Renaudot, traditionnellement attribué en même temps que le Goncourt, a couronné Emmanuel Carrère pour son «Limonov»(POL), portrait du sulfureux Edouard Limonov, idole underground sous Brejnev, clochard à New York, écrivain branché à Paris et fondateur d'un parti ultranationaliste en Russie.

Alexis Jenni, professeur de biologie à Lyon, âgé de 48 ans, a été choisi au premier tour par 5 voix contre 3, a annoncé l'un des membres du jury, Didier Decoin, depuis le restaurant Drouant, où le jury a l'habitude de se réunir.

Loin des premiers romans souvent nombrilistes, *l'Art français de la guerre*, au style classique, épique, parfois un peu grandiloquent, est un chant inspiré, baigné de sang et de combats, une méditation sur l'identité nationale et ces vingt ans de guerres coloniales qui marquent encore les esprits aujourd'hui en France.

Il a expliqué mercredi à la presse qu'il avait été «beaucoup inspiré» par le débat sur l'identité nationale et l'immigration lancé en 2010 en France

par le gouvernement de droite et qui a divisé l'opinion.

«Le débat sur l'identité nationale m'a beaucoup inspiré mais je n'ai aucune préconisation, aucun avis. Je voulais amener à réfléchir», a dit l'écrivain.

Le roman, très lisible mais exigeant, a déjà été vendu à plus de 56 000 exemplaires. Un Goncourt se vend en moyenne à 400 000 exemplaires.

Deux autres prétendants étaient en lice, Sorj Chalandon pour *Retour à Killybegs* (Grasset), qui a reçu le Grand Prix du roman de l'Académie française jeudi, et l'écrivain haïtien Lyonel Trouillot pour *La belle amour humaine* (Actes Sud).

«Jenni fait une entrée fracassante dans le monde des lettres. A 48 ans, il a eu le temps de polir ses phrases. C'est le roman qui nous a semblé le plus intéressant, le plus novateur, et le plus excitant», a souligné un membre du jury, le journaliste Bernard Pivot.

«Voir tant de culture humaniste chez un homme de sciences mérite d'être salué», a renchéri son confrère Régis Debray. «Il y a en France un refoulé colonial, une frustration d'une hégémonie française impériale qui crée des relents de vengeance.»

Alexis Jenni, qui se considérait jusqu'ici comme «un écrivain du dimanche», s'est attelé voici cinq ans à son livre et a envoyé son manuscrit de près de 700 pages, par la poste, à un seul éditeur, Gallimard, qui a aussitôt flairé la révélation de la rentrée.

Emmanuel Carrère, un écrivain reconnu né en 1957 à Paris, a été choisi par le jury Renaudot au deuxième tour par six voix contre quatre. Ses ouvrages, dont *la Classe de neige* (1995), *l'Adversaire* (2000), *Un roman russe* (2007) et *D'autres vies que la mienne* (2009) sont traduits dans une vingtaine de langues.

Son dernier livre est le récit de la vie d'Edouard Limonov, qu'Emmanuel Carrère, dont les grands-parents maternels ont fui la Russie après la Révolution, a rencontré à Paris et Moscou.

Lui-même se voit comme un héros, on peut le considérer comme un salaud. Je «suspends pour ma part mon jugement», explique Emmanuel Carrère qui se met aussi en scène dans le roman, ainsi que sa mère, l'historienne et académicienne Hélène Carrère d'Encausse, spécialiste de la Russie.

FRANCE

La Révolution algérienne thème d'un panorama cinématographique à Nîmes

La Révolution algérienne a été retenue comme thème générique de la 6e édition du Panorama du cinéma algérien, prévue janvier prochain à Nîmes (France), a-t-on appris mercredi à Oran auprès du directeur artistique de cette manifestation.

Une vingtaine de films dédiés à la lutte de Libération nationale sont à l'affiche de cette nouvelle édition coïncidant avec la célébration du 50e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, a précisé à l'APS, M. El-Hadj Bensalah.

La Bataille d'Alger de Gillo Pontecorvo (1919-2006) sera projeté le 25 janvier à l'ouverture de cette manifestation organisée par l'association France El-Djazaïr (basée à Nîmes) en partenariat avec le Centre culturel algérien (CCA) à Paris, a-t-il révélé.

La projection de cette œuvre, primée à l'échelle internationale et longtemps interdite en France, sera suivie par la présentation d'autres chefs-d'œuvre signés par des cinéastes algériens et étrangers anti-colonialistes.

Parmi les films annoncés, figurent le premier long-métrage de l'Algérie indépendante, *Une si jeune paix* de Jacques Charby (1929-2006), *Chronique des années de braise* de Mohamed Lakhdar Hamina (Palme d'or au festival de Cannes en 1975), et *l'Opium et le Bâton* de Ahmed Rachedi. Des œuvres récentes sont également programmées, à l'instar de *Ben Boulaïd*, film retraçant le parcours héroïque de Mostefa Ben Boulaïd, tombé au champ d'honneur en 1956, réalisé par Ahmed Rachedi dans le cadre de la manifestation «Alger, capitale de la culture arabe 2007».

La précédente édition du Panorama de Nîmes avait été dédiée aux femmes comédiennes et cinéastes algériennes, a rappelé M. Bensalah qui est consultant international en cinéma algérien après avoir été directeur de la Cinémathèque.

Actucult

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER)

5e Festival culturel national de musique andalouse çanaâ.

• **Samedi 5 novembre à 19h :** Concert de Kaïssaria de Cherchell (hors concours), hommage à Mustapha Behar, concert de l'ensemble régional d'Alger avec cheikh Mekdad Zerrouk.

PALAIS DES RAÏS D'ALGER :

• **Jusqu'au 15 novembre 2011:** Exposition «La manie du verre» de Djidjiga Hakem et Khaled Sadi.

• **Jusqu'au 16 novembre :** Exposition collective de photographies «Alger : regards croisés» organisée par la Délégation de l'Union européenne en Algérie.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

4e «Salon d'automne» des arts plastiques (à la galerie Baya).

MUSÉE NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-PACHA, BASSE CASBAH, ALGER) :

• **Jusqu'au 10 novembre 2011 :** Exposition de l'artiste Amer Hachemi intitulée «Miniatures modernes».

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Programme cinéma

• **Samedi 5 novembre 2011 :** Film *Benboulaïd* d'Ahmed Rachdi à 14h, 17h, et 20h.

FOOTBALL / LIGUE 1

ASO CHLEF

Deux Africains en renfort

L'ASO Chlef, champion sortant de la Ligue 1 algérienne de football, envisage d'engager deux nouveaux joueurs africains, en prévision de sa première participation à la Ligue des champions d'Afrique, a-t-on appris auprès de son président, Abdelkrim Medouar, qui n'a toutefois dévoilé ni leurs noms ni leurs nationalités.

«Il s'agit d'un attaquant et d'un milieu de terrain africains, avec qui nous sommes en contacts avancés.

Nous souhaitons conclure, bientôt, les deux transactions», a déclaré, le premier responsable de la formation chélifienne. A la faveur de son premier titre de champion d'Algérie, acquis haut la main, la saison dernière, l'ASO prendra part, à partir du mois de février prochain, à la Ligue des champions d'Afrique, pour la première fois dans l'histoire du club.

«Notre objectif dans cette compétition est d'atteindre la phase des poules, et pour ce faire, il faudra renforcer nos rangs, d'autant que la première évaluation de notre parcours en championnat local a révélé des insuffisances au niveau de l'attaque et du milieu de terrain», a expliqué Medouar.

Le départ de Hilal Soudani, le meilleur buteur de l'exercice écoulé, vers Vitoria Guimaraes (Div 1, Portugal), ainsi de Miloud Djediat, vers l'USM Alger (Ligue 1 Algérie), commencent ainsi à se faire ressentir, d'où le désir de la direction chélifienne de renforcer son team.

Seulement, à l'ASO, l'on dispose déjà de deux joueurs étrangers, à savoir les Camerounais Ambane et Biaga, alors que les règlements de la Fédération algérienne de football (FAF) ne permettent pas de recruter plus de deux joueurs étrangers par club. «Il est clair que si nous parvenons à engager les deux joueurs africains ciblés, on résiliera les contrats des Camerounais, Ambane et Biaga, sachant que ce dernier pourrait être, bientôt, transféré dans un club saoudien», a précisé le boss du champion d'Algérie sortant. L'ASO n'a pas réussi un bon parcours en ce début de saison, en occupant la 8e place avec 9 points, avant de donner la réplique, vendredi, à l'USM El Harrach sur le terrain de ce dernier, et ce, pour le compte de la 8e journée du championnat de Ligue 1.

Photos : DR

NA HUSSEIN-DEY

Le der de Medjahed

L'entraîneur Nabil Medjahed avait dirigé hier hier, son dernier match à partir du banc de touche de son équipe, le NA Hussein-Dey, à l'occasion du match face au MC El-Eulma, pour le compte de la 8e journée du championnat de Ligue 1 algérienne de football. «Face à El-Eulma, je dirigerai mon dernier match avec le NAHD, car j'ai décidé de me retirer de la barre technique de ce club, et ce, quel que soit le résultat de la rencontre», a déclaré l'ex-coach du RC Kouba (Ligue 2, Algérie), à la radio nationale. «J'avais l'intention de partir depuis un bon bout de temps, mais j'ai consenti à diriger l'équipe lors des deux derniers derbys contre l'USM El-Harrach et le CR Belouizdad (soldés par deux défaites).

La trêve de 15 jours qu'observera le championnat, permettra au club d'engager un nouvel entraîneur», a-t-il poursuivi. Medjahed avait rejoint le NAHD lors de l'intersaison, mais il n'a pas eu la réussite souhaitée avec le nouveau promu en Ligue 1.

AMICAL

Fergani, Tasfaout et Belloumi séduisent le public

Dans une ambiance sportive, les Fergani, Belloumi, Tasfaout et Iboud ont séduit les nombreux fans de la balle ronde avec leurs techniques, leur compétence et leur savoir-faire dans une rencontre organisée à la mémoire des frères Benabès Ahmed et Hocine, Drahma Bouzid et Bougoufa Zoubir, quatre joueurs décédés, qui ont fait les beaux jours de l'USM Khenchela. Ce tournoi, chapeauté par les fidèles de l'équipe far de Khenchela et présidé par le talentueux joueur et ex-international Nabil Gasmi, a vu la participation des gloires du football des années 70, dont les Salhi, Seridi, Abrouk, Bachi, Fendi, et fait beaucoup d'heureux dans le complexe omnisports de Insigha.

On note aussi la présence du Dr Aberkane, qui n'a pas hésité à répondre à l'invitation des autorités locales et des fidèles pour célébrer la fête du 1er Novembre aux côtés du public khencheli amoureux du football. La première rencontre a opposé l'équipe de l'Est des années 70 et celle des fidèles de l'USMK, drivée par le wali de Khenchela qui a joué 45 minutes pour faire plaisir aux jeunes.

Dans le deuxième match, l'équipe de l'année 82 a donné réplique à celle des années 90 en présence de milliers de supporters qui sont venus dire bravo aux champions.

Benzaïm Abdelouahab

CHAMPIONNAT NATIONAL AMATEUR (CENTRE-EST)

Match perdu par pénalité à l'USM Aïn Beida

La Ligue nationale amateur de football (LNFA) a donné match perdu par pénalité à l'USM Aïn Beida, pour sa rencontre face à la JSD Jijel arrêtée à la 70e minute du jeu, suite «aux jets de projectiles, par les supporteurs de l'équipe locale entraînant la blessure de l'arbitre assistant».

Par conséquent, la JSD Jijel s'est vu attribuer les trois points de la victoire avec un score de 3-0. La JSD Jijel rejoint ainsi le CRB Aïn Fakroun en tête du classement du groupe (Centre-Est) avec 19 points. L'USM Aïn Beida a été également sanctionnée de deux (2) matches à huis clos, plus une amende de 80 000 dinars.

Par ailleurs, le joueur du SC Aïn Defla (Groupe Centre), Meklouche Abdellah a écopé d'une suspension de six mois fermes, assortie d'une amende de 40 000 DA, pour «tentative d'agression envers officiels» durant la match qui a opposé son équipe à l'E Sour Ghozlane (1-0). Dans le groupe Ouest, les joueurs du ZSA Témouchent Taleb Djamel-Eddine et Gharbi Houssein ont écopé, chacun, de quatre matches de suspension fermes, outre une amende de 25 000 DA pour «comportement anti-sportif», durant la rencontre perdue par leur équipe devant l'OM Arzew (1-3). Leur coéquipier Khettab Farid a, pour sa part, écopé de 2 matches de suspension fermes et d'une amende de 15 000 DA pour «contestation de décision persistante». Le joueur de l'ESM Koléa (Groupe Centre) Khalfaoui Youcef a écopé de trois matches de suspension fermes plus une amende de 15 000 DA pour «voies de fait à adversaire», lors de la rencontre qui a opposé son équipe à l'USMM Hadjout (1-0) pour le compte de la 7e journée. Son coéquipier Belhouari Rabah a été, de son côté, sanctionné par deux matches fermes pour «faute grave» commise durant la même rencontre. Enfin, le joueur de la JSM Chéraga Sadok Hadj Bouziane s'est vu infliger un match de suspension ferme plus une amende de 15 000 DA pour «contestation de décision» de l'arbitre de la rencontre face à l'IB Khemis El-Khechna (2-1) pour le compte de la 7e journée du championnat national amateur (Groupe Centre), disputée vendredi. La JSMC s'est vu infliger une amende de 20 000 DA pour conduite incorrecte de l'équipe, alors que l'IB Khemis El Khechna devra s'acquitter d'une amende de 40 000 DA pour «mauvaise organisation de la rencontre».

CHAMPIONNAT D'ITALIE DE FOOTBALL (11E JOURNÉE)

Mesbah incertain

Le défenseur international algérien de l'US Lecce (Serie A italienne de football), Djamel Mesbah, est incertain pour le déplacement à Cesena demain, pour le compte de la 11e journée du championnat d'Italie de Football. Le défenseur algérien a ressenti des douleurs aux adducteurs jeudi, lors de la séance d'entraînement de son équipe, qui pourrait le priver de cette rencontre, précise la même source. L'ancien joueur du FC Bâle (Div 1 suisse), devra effectuer des examens médicaux afin de connaître la nature de sa blessure, et de là, donner l'occasion au staff médical de se prononcer sur sa participation ou non face à Cesena de l'attaquant algérien Abdelkader Ghezzal. A l'issue de la 10e journée, Lecce pointe à la 19e place au classement de la Serie A avec 5 points, juste devant Cesena, qui ferme la marche avec 3 points seulement.

RYAD BOUDEBOUZ, INTERNATIONAL ALGÉRIEN :

«Toutes les propositions sont à prendre en considération»

Ryad Boudebouz ne ferme pas la porte à un départ dans le Rhône en fin de saison. A deux jours de Sochaux-Lyon, le jeune international algérien et meilleur buteur sur FCSM (4 buts) est lucide sur les manques de son équipe, qui vit la fin d'un cycle.

Ryad Boudebouz, vous venez de marquer à Nice (1-1) votre quatrième but en Championnat, avez-vous un objectif personnel cette année ?

Oui, j'aimerais marquer dix, douze buts, ce serait bien avec quelques passes décisives en plus aussi. Je travaille pour, mais le plus important, c'est le rendement de l'équipe. Il faut que l'on retrouve notre jeu, car on connaît un passage délicat.

Justement, comment expliquez-vous vos difficultés actuelles ?

On est tous moins bien en ce moment, ça arrive. Tous les clubs connaissent un passage à vide. Mais je ne me fais pas de souci : il y a du talent, et on est solidaires.

Vous avez changé de coach à l'intersaison. Gillot est parti à Bordeaux, Bazdarevic est arrivé. C'est différent ?

Oui c'est différent. Chaque coach est différent. Gillot-Mecha, ce n'est pas pareil, mais on aime bien les entraînements du nouveau coach, on s'amuse bien. Il y a de la vie, du jeu. C'est à nous de retrouver un football plus pétillant sur le terrain.

Il y a beaucoup de joueurs de talent sollicités à Sochaux : Maïga, Martin, Anin, Boudebouz... Pensez-vous vivre la fin d'un cycle ?

Non, en tout cas moi, je ne vis pas le truc comme ça. On sait qu'il va y avoir des départs à la fin de la saison, mais moi perso, ça ne me perturbe pas. Après les autres...

Mais le faux départ de Maïga à Newcastle en août a quand même perturbé le groupe...

Oui, mais il faut aussi le comprendre. Une proposition comme ça de Newcastle, ça n'arrive pas tous les jours. Maintenant, c'est oublié, nous on a soutenu «Modi» car c'est notre pote. On n'a pas jugé son comportement, on l'a aidé à revenir dans le groupe.

Demain, c'est Lyon qui vient à Bonal, quel regard portez-vous sur cette équipe ?

Il y a beaucoup de bons joueurs. C'est costaud. Un Lyon en forme, c'est dur à jouer. J'espère qu'ils arriveront fatigués après leur match contre le Real Madrid en Ligue des champions.

Vous avez regardé le match à la télé mercredi ?

Oui, comme souvent dès qu'il y a un beau match à regarder. J'ai regardé le match comme d'habitude avec mes potes, Pierrick (Cros), Mathieu (Peybernes), Marvin (Martin).

Marvin Martin justement, vous vous voyez encore jouer avec lui l'an prochain ?

Oui, c'est un rêve que l'on a ensemble. Cela fait dix ans que l'on se connaît, on a grandi ensemble, on a fait des conneries ensemble (rires). On se considère comme deux frères avec Marvin. Alors, c'est clair que si on peut partir dans le même club et continuer à jouer ensemble, ce sera le top !

A Lyon par exemple, qui vous suit de près...

Ce sont des rumeurs, moi je n'ai eu aucune proposition concrète sur la table pour le moment. Mais jouer à Lyon avec Marvin, pourquoi pas ? Toutes les bonnes propositions sont à prendre en considération, et Lyon en est une. Maintenant, je suis en discussion avec Sochaux pour prolonger (ndlr, Boudebouz est lié jusqu'en juin 2013). Il n'est pas question de départ en janvier pour le moment. Je n'ai pas de bon de sortie ou de promesse du président Lacombe, donc je ne me prends pas la tête avec ça.

Comment envisagez-vous l'avenir avec la sélection algérienne ?

J'ai eu la chance d'être appelé pour les deux prochains matches amicaux contre la Tunisie et le Cameroun. Et de rencontrer M. Halhilodzic récemment à Paris. Il est très respectueux et m'a présenté un projet intéressant et ambitieux pour l'Algérie. Avec notamment la qualification pour la prochaine CAN. C'est une nouvelle aventure qui commence.

PARIS SAINT-GERMAIN

Les agents de Boudebouz approchés

La direction du Paris Saint Germain, actuel leader du championnat de Ligue 1 en France, commence à matérialiser son intérêt pour le jeune international algérien, Ryad Boudebouz, en prenant attache avec ses représentants.

C'est l'ancien joueur des Verts, et du PSG également, Ali Benarbia, qui aurait recommandé au propriétaire du club de la capitale française, «de se pencher sur le cas de l'actuelle vedette du FC Sochaux» (Ligue 1 France), a indiqué, hier, le *Parisien*. Boudebouz (21 ans), lui, s'est dit très tenté par une expérience du côté de Paris. «Le PSG, pourquoi pas, c'est un grand club», a-t-il confié au journal français. Et d'ajouter : «L'idée de succéder à un joueur comme Mustapha Dahleb, j'aimerais bien». Ancien stratège du PSG, lors des années 70, Mustapha Dahleb, l'ex-international algérien, avait marqué son passage au sein du club phare de la capitale française, rappelle-t-on.

Boudebouz, dont le contrat avec le club sochalien court jusqu'en 2013, intéressait plusieurs clubs européens durant l'été dernier, dont Liverpool (Premier League), mais son club s'était opposé à son départ. Les dirigeants de Sochaux devraient changer d'avis cette fois-ci, surtout que le PSG serait prêt à s'acquitter des 10 millions d'euros, réclamés par Sochaux, pour s'offrir les services du jeune joueur algérien, a prédit la même source.

JO-2012, AZZEDINE AÏT-DJOUDI :

«Chellali, Sayoud, Abeid et Hamroun ont confirmé leur présence»

Les quatre internationaux olympiques, Mohamed Chellali (Aberdeen/Ecosse), Amir Sayoud (Ismaily/Egypte), Mehdi Abeid (Newcastle/Angleterre), et Jugurtha Hamroun (Chernomorets Burgas/Bulgarie), «ont confirmé leur présence» lors du tournoi qualificatif aux Jeux olympiques JO-2012 de Londres, prévu au Maroc du 26 novembre au 10 décembre, a indiqué hier le sélectionneur national, Azzedine Aït-Djoudi.

«Je peux confirmer la présence de ces quatre éléments évoluant à l'étranger, qui nous seront d'un bon apport lors du tournoi final. Leurs clubs employeurs ont fini par accepter de les libérer en vue de ce rendez-vous», a affirmé le coach des Olympiques à la Radio nationale. Lors du tournoi qualificatif, l'Algérie évoluera dans le groupe B en compagnie du Maroc (pays hôte), le Nigeria et le Sénégal.

Les trois premières équipes de la compétition seront qualifiées directement pour le tournoi olympique Londres 2012. L'équipe classée quatrième disputera un match de barrage le 26 avril, à Londres, contre une équipe de la zone Asie. Aït-Djoudi a affirmé qu'il compte se contenter de ces quatre joueurs, à moins que d'autres viennent à intégrer le groupe.

Pour le moment, on va se contenter de ces quatre éléments, mais je ne peux refuser des éléments à l'image de Ryad Boudebouz et Sofiane Feghouli», Azzedine Aït-Djoudi, a révélé que les quatuor sera bientôt à Alger pour intégrer les rangs des Verts, en prévision des deux matches amicaux, prévus les 12 et 15 novembre face à l'Afrique du Sud. «Ils seront parmi nous le 9 novembre pour entamer le stage qui sera ponctué par deux matches amicaux face à l'Afrique du Sud», a-t-il ajouté.

Pour ce qui est de la domiciliation de ces deux rencontres amicales, Aït-Djoudi a révélé que le premier rendez-vous se jouera au stade militaire de Ben Aknoun (Alger), alors que le second test aura lieu au stade Mustapha-Tchaker de Blida. La sélection olympique prend part actuellement au tournoi de l'Union-nord africaine de football (Unaf) qui se déroule à Tanger (Maroc). Pour leur premier match, les Algériens se sont inclinés face à l'Arabie saoudite (3-1).

«Pour moi, il s'agit beaucoup plus d'un match de préparation qui nous a permis d'évaluer notre niveau, et de là, essayer de se corriger en vue du tournoi qualificatif aux jeux JO-2012 qui reste notre principal objectif», a justifié Aït-Djoudi, estimant, au passage, que l'équipe nationale aura un meilleur visage lors du tournoi final, notamment avec le renfort des professionnels.

Lors de cette compétition, l'Algérie jouera son deuxième et dernier match vendredi soir face au Niger, qui a tenu en échec le Maroc (0-0).

CAN-2012 (PRÉPARATION)

Sami Trabelsi : «Le match face à l'Algérie sera un bon test»

Le sélectionneur de l'équipe de Tunisie de football, Sami Trabelsi, a indiqué que le match amical face à l'Algérie, prévu le 12 novembre au stade Mustapha-Tchaker, sera un «très bon test».

«Cette rencontre qui a été programmée depuis longtemps, sera un très bon test pour la Tunisie», a déclaré le coach tunisien lors d'une conférence de presse a Tunis.

En prévision de cette rencontre, Sami Trabelsi a retenu 23 joueurs dont Karim Haggui et Yacine Chikhaoui, qui enregistrent leur retour en sélection de Tunisie.

«Nous l'avons éloigné de la sélection pour des raisons purement techniques, mais je n'ai jamais douté de sa valeur et sa place est dans le groupe qui disputera la CAN» a-t-il Quant à l'attaquant du FC Zurich, Yassine Chikhaoui, longtemps éloigné des terrains pour blessure, le sélectionneur tunisien a affirmé que le rendement de ce joueur est en progression.

«Nous ne pourrons peut-être pas compter sur lui pour le match face à l'Algérie, mais nous allons l'intégrer au fur et à mesure des rencontres amicales jusqu'à ce qu'il soit opérationnel pour la CAN», a-t-il expliqué. Les partenaires de Zouheir Dhaouadi entament le 8 novembre un stage le mardi 8 novembre à l'annexe du stade olympique d'El Menzah (Tunis).

Liste des joueurs tunisiens

Rami Jeridi (S.Tunisien), Aymen Ben Ayoub (C.Africain), Farouk Ben Mustapha (CA Bizertin), Aymen Abdennour (Toulouse-Fra), Sami Allagui (Mayence-All), Wissem Ben Yahia (Mersin-Tur), Anis Boussaidi (Rostov-Russ), Adel Chedly (ES Sahel), Amine Chermiti (FC Zurich-Sui), Yassine Chikhaoui (FC Zurich), Zouheir Dhaouadi (C Africain), Salama Kasdaoui (CS Sfaxien), Karim Hagui (Hannovre 96-All), Bilel Ifa (C Africain), Ammar Jemal (FC Koln-All), Issam Jomaâ (Auxerre-Fra), Saber Khelifa (Evian-Fra), Iheb Mebarki (CA Bizertin) Yassine Mikari (Sochaux-Fra), Iheb Msakni (S.Tunisien), Houssine Ragued (Karabukspor-Tur), Jamel Saihi (Montpellier-Fra), Khaled Souissi (Arles Avignon-Fra).

OLYMPIQUE BÉJA

Saïd Hamouche remercié

Le club tunisien de l'Olympique de Béja a mis fin aux fonctions de son entraîneur, l'Algérien Saïd Hamouche, un jour avant le coup d'envoi du championnat de la Ligue 1 de football. Parti rendre visite à sa famille en Algérie, le coach algérien s'est finalement absenté plusieurs jours.

Le bureau exécutif de l'Olympique de Béja a décidé donc de se séparer de lui et d'engager son adjoint Hedi Mograni pour assurer l'intérim, précise la même source. L'ancien entraîneur du MC Saïda avait été engagé par l'Olympique de Béja en septembre dernier pour une année renouvelable. Deux entraîneurs algériens avaient dirigé, par le passé, la formation de Béja. Il s'agit d'Ali Fergani et Rachid Belhout.

CAN, NIGER

Courbis en renfort

Rolland Courbis a révélé qu'il devrait prochainement donner un coup de main à la sélection du Niger, sans toutefois préciser sa fonction exacte.

Rolland Courbis va bien reprendre du service. L'ancien coach de Marseille a en effet été invité par la fédération nigérienne à superviser la sélection nationale lors de ses deux matches amicaux contre l'Arabie saoudite et la Russie, la semaine prochaine.

Si Rolland Courbis n'a pas précisé sa fonction exacte au sein de cette sélection, il n'écarte pas de prolonger l'aventure à l'issue de ces deux matches, comme il l'a révélé dans *L'Equipe*.

«Si tout se déroule bien, dit-il ce vendredi dans *l'Equipe*, on verra dans quelle mesure cette collaboration, qui consisterait à épauler le staff, pourrait se poursuivre avant et pendant la CAN.» La compétition aura lieu du 21 janvier au 12 février

AMICAL

PSG-Lekhwiya en janvier au Qatar

Le Paris SG affrontera l'équipe qatarie de Lekhwiya, championne en titre entraînée par l'ancien international algérien Djamel Belmadi, en janvier prochain en match amical au Qatar, rapporte jeudi la presse locale.

Selon *Le Parisien* et *L'Equipe*, les hommes d'Antoine Kombouaré se rendront en janvier au Qatar pour un stage de reprise au cours duquel ils affronteront les coéquipiers de l'international algérien Madjid Bougherra.

Quelques jours plus tard, les Parisiens retrouveront la compétition officielle avec un 32e de finale de Coupe de France. Pour rappel, le PSG avait été racheté, fin juin, par la société d'investissement Qatar Sports Investments (QSI), présidée par Nasser Al-Khelaïfi qui possède 70% des parts du club parisien.

VOLLEY-BALL, 11E COUPE DU MONDE FÉMININE AU JAPON

Les Algériennes débutent mal la compétition

Jeudi, la onzième édition de la Coupe du monde dames de volley-ball a débuté au Japon pour s'achever le 12 de ce mois. Il y a eu six rencontres au programme, à Hiroshima, et parmi elles, celle de l'Algérie.

Cependant et comme attendu, elle a été mal entamée par nos représentantes qui se sont inclinées devant les Chinoises par trois sets à zéro (25-13, 25-14, 25-9). Aujourd'hui, les protégées de Boukacem Ahmed seront opposées aux Américaines de la République Dominicaine. Lors de cette compétition, chaque équipe devra y disputer 11 matches selon le système «Round Robin». Aussi, quatre tours sont programmés avant que le classement final ne soit établi. Outre le premier de cette édition les deuxième et troisième équipes classées seront qualifiées aux Jeux olympiques de Londres 2012. Sept sites répartis à travers six villes japonaises abriteront les rencontres. Il s'agit de Hiroshima Sun Plaza, Nagano White Ring, Toyama City Gymnasium, Hokkaido Prefectural Sports Center, Okyama Prefectural Gymnasium, Yoyogi National Stadium et Tokyo Metropolitan Stadium. A ces joutes participent 12 pays. Il y a les champions des 5 continents (Asie, Amérique du Nord, Amérique du Sud, l'Afrique et l'Europe, les 4 vice-champions les mieux classés au classement de la Fédération internationale de volley-ball (FIVB), l'équipe du pays organisateur et de deux équipes invitées «Wild card.» que sont celles de l'Argentine et de l'Italie. La participation de l'Algérie, la première dans l'histoire du volley-ball féminin algérien, est intervenue après que l'équipe eut été repêchée par l'instance internationale. En effet, les Algériennes ont été battues en finale du dernier championnat d'Afrique des nations abrité par Nairobi, au Kenya, par les Kényanes (3-1). Suite à cela, elle a été choisie parmi les meilleures deuxièmes des cinq championnats continentaux (Afrique, Europe, Amérique du Sud, Asie, Amérique du Nord Centrale Caraïbes). Concernant l'objectif de la formation algérienne à ces joutes, le directeur des équipes nationales (DEN), Lyamine Bensegheir, avait déclaré à la presse nationale qu'il ne faut pas s'attendre à ce que les Algériennes montent sur le podium. Il a avoué que pour une première participation, «il faut être honnête avec soi-même et être conscient que la réalité du terrain sera très rude». En d'autres termes, le coach national emmènera ses joueuses au Japon pour s'aguerrir à la haute compétition et par la même préparer le tournoi qualificatif aux Jeux olympiques ainsi et les Jeux arabes de Doha. Il faut indiquer que la sélection nationale est actuellement positionnée au 17e rang mondial (sur 112 pays), avec 48,5 points, selon le classement arrêté à la date du 2 octobre dernier, établi par la FIVB. **O. K.**

Photos : DR

Résultats de la 1re journée

Chine-Algérie 3-0 (25-13, 25-14, 25-19).
Argentine-République dominicaine 3-0 (25-18, 25-17, 25-18, 25-22)
Allemagne-Kenya 3-0 (27-25, 25-22, 25-22)
Serbie-Corée 3-0 (27-25, 25-22, 25-22)

Programme de l'Algérie

2e tour à Hiroshima
08-11 : Japon-Algérie
09-11 : Algérie-Italie
3e tour à Okayama
11-11 : Algérie-Allemagne
12-11 : Algérie-Etats-Unis
13-11 : Algérie-Kenya
4e tour à Tokyo
16-11 : Algérie- Corée du Sud
17-11 : Algérie - Brésil
18-11 : Algérie - Serbie.

AS RADIEUSE

Lakhdar Belloumi : «Tous les sportifs doivent faire un geste de solidarité vis-à-vis des démunis»

Le président de l'association sportive La Radieuse, Chafi Kada et en présence des jeunes athlètes de l'école de football, des encadreurs, des stars du football emmenés par Lakhdar Belloumi et Hansal Mohamed, La Radieuse a distribué des moutons destinés au sacrifice et des cadeaux de valeur, qui ont mis de la joie dans le cœur de cette catégorie de parents oubliés. La Radieuse a l'habitude des faits d'éclat de ce genre. Aujourd'hui, elle donne de l'espoir à ces vieux et ces vieilles, qui ont ressenti la présence de leurs propres enfants.

L'émotion était à son comble et beaucoup de femmes pleuraient de bonheur, alors que les hommes n'arrivaient pas à écraser une larme au coin des yeux. Kada n'a pas manqué de rappeler que le sport et la solidarité doivent former une paire indissociable. «Je lance un appel, en ces deux jours de l'Aïd, à tous les sportifs pour qu'ils fassent un geste et se montrent solidaires des gens qui sont dans le besoin. Je sais que ces sportifs peuvent apporter leur contribution dans ce noble but». De son côté, Lakhdar Belloumi a lui aussi, lancé un appel à toute la famille sportive : «Je souhaite que les gestes de ce genre doivent se multiplier et honorent leurs auteurs. La grande famille du sport doit s'ingérer dans des opérations identiques.

Joueurs, dirigeants, encadreurs et supporters doivent se mettre à contribution et planter le bonheur dans le cœur des gens qui sont dans un grand besoin».

La zone euro se porterait-elle mieux sans la Grèce ?

Une sortie de la Grèce serait-elle bénéfique ou catastrophique pour la zone euro ? Les partisans de l'option radicale y voient un moyen de repartir sur des bases plus saines mais pour de nombreux économistes elle risque d'ouvrir les vannes d'une contagion gravissime.

Ce scénario s'éloigne à court terme avec l'abandon du référendum en Grèce. Mais il a été à cette occasion pour la première fois mis publiquement sur la table par les responsables européens et peut revenir rapidement sur le devant de la scène compte tenu de l'ampleur de la dette grecque censée représenter au mieux 120% du PIB d'ici 2020.

Pour des économistes comme l'Américain Nouriel Roubini, qui avait prédit la crise des supbrime en 2007, et Hans-Werner Sinn, à la tête d'un institut d'études réputé en Allemagne (Ifo), l'Europe a tout à gagner à se séparer de la Grèce.

Arguments avancés : Athènes ne représente que 2% du PIB de la zone euro. Son départ ne perturberait pas outre mesure l'équilibre de l'Union monétaire et pourrait même lui éviter une nouvelle récession. Une réthorique récemment reprise par le ministre français des Affaires européennes, Jean Leonetti.

«L'euro et l'Europe peuvent survivre» à une sortie de la Grèce, a-t-il assuré, «ce n'est pas parce que la potion est amère qu'il ne faut pas la prendre, parce que le malade est très gravement malade».

Une sortie permettrait à Athènes de déprécier sa monnaie nationale retrouvée, la drachme, et donc de renforcer sa compétitivité à l'exportation, tout en faisant tourner la planche à billets de banque centrale nationale pour ses besoins en financement, avancent les partisans de cette option.

Cette hypothèse laisse toutefois de côté le lourd tribut que devront payer les ménages et les entreprises grecques, sommés de rembourser des dettes contractées en euros avec une monnaie dévaluée et confrontés à une chute de leur pouvoir d'achat, une probable flambée du chômage et une inflation galopante. Mais, la situation ne serait guère plus rose pour la zone euro, qui risquerait de déclencher le début de son démantèlement

Photo : DR

plus de dix ans après sa création.

«C'est une idée assez allemande de qu'on serait mieux sans la Grèce», met en garde Philippe Brossard, directeur de la société d'études économiques Macrorama. «Si tel était le cas, pourquoi aurait-on soutenu les Grecs ? Certainement pas par philanthropie, mais parce qu'il y a une imbrication extraordinaire entre les pays de la zone euro» avec des risques de réaction en chaîne, souligne-t-il.

Premier risque, un scénario de contagion au secteur financier comparable au séisme constaté en 2008 après la faillite de la banque américaine Lehman Brothers.

L'exposition des banques européennes à la dette grecque est connue mais les autres acteurs du secteur financier n'ont pas tous joué le jeu de la transparence, ce qui pourrait entraîner un phénomène de défiance et de nouvelles turbulences sur les marchés.

Autre conséquence : la question sur toutes les lèvres sera «qui est le prochain?», résume Sony Kapoor, du centre de réflexion Re-Define.

Craignant de nouvelles défections, les marchés risquent d'entrer dans une ère du soupçon en cherchant le prochain maillon faible de la zone euro en matière de dette. L'Italie sera la première dans leur ligne de mire.

La troisième économie de la zone euro inquiète déjà au plus haut point. Elle est lestée par une dette de 1 900 milliards d'euros (120% de son PIB) et souffre d'une croissance atone depuis de nombreuses années.

Le risque est donc que la prime de risque que doit payer Rome sur les marchés continue d'augmenter, rendant son financement encore plus difficile.

«Au-delà de la satisfaction morale de se dire ‘'on s'est débarrassé du problème grec'', le scénario est coûteux pour tout le monde», résume M. Brossard.

La Grèce négocie avec la zone euro le déblocage de 80 milliards d'euros

La Grèce négocie avec la zone euro le déblocage d'ici «fin février» de 80 milliards d'euros dans le cadre du plan de désendettement du pays adopté dans la nuit du 26 au 27 octobre à Bruxelles, a indiqué hier le ministère grec des Finances.

Ces sommes sont requises «pour la mise en œuvre du PSI (le programme d'échange des obligations grecques détenues par les créanciers privés), la recapitalisation du système bancaire grec et la première tranche du nouveau prêt» de 100 milliards d'euros promis par la zone euro, a indiqué le ministère dans un communiqué, fixant les besoins financiers du pays au-delà de la crise politique qui le secoue.

«Le total est au niveau (...) des 80 milliards d'euros» pour assurer le «sauvetage de l'économie grecque», ajoute le texte.

L'ampleur de la somme s'explique notamment par le fait que l'accord de Bruxelles inclut des garanties aux banques en échange de leur acceptation de pertes de 50% pour l'effacement de près d'un tiers de la dette publique grecque, et une enveloppe de 30 milliards pour assurer la recapitalisation des banques grecques.

Le ministère invoque le caractère crucial de cette négociation pour souligner que le pays doit pouvoir «être représenté en toute validité et offrir les garanties politiques nécessaires» lors de la prochaine réunion de l'Eurogroupe prévue lundi à Bruxelles. Ces assurances grecques seront aussi nécessaires «pour le versement en temps voulu de la sixième tranche, de 8 milliards d'euros», du premier prêt de 110 milliards consenti au pays en mai 2010.

La Grèce a besoin de ces fonds d'ici le 15 décembre sous peine de cessation de paiement, a prévenu jeudi le ministre.

Cette perfusion a été suspendue par les bailleurs de fonds après l'annonce par Athènes lundi d'un projet de référendum sur le plan anti-crise, qui a semé l'émoi dans la zone euro et déclenché une crise politique en Grèce, où le gouvernement jouait hier sa survie dans l'attente d'un vote de confiance au Parlement.

Face au tollé, la Grèce a finalement officiellement annoncé hier matin, par la voix de M. Vénizélos, qu'elle renonçait à un référendum.

FINANCES DE L'OMS

Le Conseil exécutif veut des réformes

Le Conseil exécutif de l'Organisation mondiale de la santé a fait part cette semaine de sa volonté de réformer les finances de l'organisation, alors que la crise persistante n'est pas sans conséquence sur son budget, a indiqué hier un responsable de l'OMS.

Réunis en session extraordinaire, le Conseil exécutif de l'OMS devait se pencher sur une série de propositions, dont celle d'«abaisser les coûts en francs suisses en réduisant la taille du secrétariat au siège, «par exemple par un redéploiement d'une partie du personnel dans des lieux d'affectation moins onéreux».

Le Conseil exécutif n'a pas pris de décision concrète en ce sens, mais a donné son feu vert à une réforme de l'OMS. Il a ainsi décidé d'examiner en janvier 2012 un «mécanisme permettant d'accroître la prévisibilité et la flexibilité du financement» de l'OMS, indique un communiqué.

Mais, «il n'y aura pas de big bang» mais un «processus qui prend du temps», a déclaré aux médias un des directeurs de l'OMS, Daniel Lopez-Acuna. Il a par ailleurs expliqué que les ressources financières et en personnel vont être progressivement transférées vers des programmes dans les pays, et qu'en fonction des fonds existants et des priorités de l'OMS certaines activités pourraient être abandonnées. «Certaines activités pourraient ne pas être financées complètement et cela affectera certainement le personnel (...) travaillant dans ce secteur», a-t-il indiqué. Le Conseil exécutif a également demandé au directeur général de prendre des «mesures immédiates» et de présenter un rapport sur la question début janvier 2012, ajoute l'OMS dans un communiqué, sans plus de précision. En mai dernier, les 193 Etats membres de l'OMS avaient adopté un budget d'austérité pour 2012-2013, face aux 300 millions de dollars de déficits enregistrés compte tenu des baisses des contributions des donateurs.

Le budget d'austérité aura pour conséquence des coupes dans les effectifs de l'organisation à Genève, qui avait annoncé que 300 postes ne seraient pas reconduits sur les 2 400 que compte le siège. L'organisation dispose de près de 8 500 collaborateurs dans le monde.

Le G20 va accepter d'apporter des ressources supplémentaires au FMI

Le G20 va accepter d'apporter des ressources supplémentaires au Fonds monétaire international (FMI) face à la crise, «rapidement si nécessaire», a annoncé hier le président de l'Union européenne Herman Van Rompuy en marge du sommet de Cannes (France).

«Le G20 est prêt (...) à accorder des ressources additionnelles au FMI et à les mettre en œuvre rapidement si nécessaire», a-t-il déclaré à la presse peu avant la fin de la réunion.

Selon lui, trois «options concrètes» seront définies par les ministres des Finances des grandes puissances riches et émergentes «d'ici leur prochaine réunion».

Il a évoqué «des contributions bilatérales au FMI comme cela a été fait lors de la crise financière de 2009» et des émissions de droits de tirage spéciaux (DTS), une sorte d'actif de réserve créé par le Fonds, «pour des contributions volontaires».

La troisième option serait une «entité spécifique créée au sein du FMI», «une sorte de trust fund» ou compte spécial alimenté par des contributions volontaires, a ajouté Herman Van Rompuy. «Un certain nombre de pays ont dit leur disponibilité à contribuer à cette augmentation», a assuré le président de l'UE, sans les citer.

Le président de la Commission européenne José Manuel Barroso a dit, lors de la même conférence de presse, que l'augmentation des ressources du Fonds ne visait pas spécifiquement les pays de la zone euro mais tous ceux qui en auraient besoin.

Les Etats-Unis étaient opposés à une augmentation générale des ressources permanentes du FMI et le G20 a donc opté pour des contributions plus ponctuelles et volontaires.

LIBYE

Le CNT s'est engagé à détruire les armes chimiques

Le Conseil national de transition (CNT) s'est engagé à poursuivre la destruction du stock d'armes chimiques libyennes entamée par l'ancien régime de Mouammar Kadhafi, a annoncé hier l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC). «Les nouvelles autorités ont hérité des obligations de l'ancien régime en tant qu'Etat partie à l'OIAC», a déclaré à l'AFP Michael Luhan, un porte-parole de l'OIAC : «Les nouvelles autorités ont accepté cet héritage.» Le régime du colonel Mouammar Kadhafi avait rejoint en 2004 l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC), qui siège à La Haye, mais devait encore éliminer 11,5 tonnes de gaz moutarde, soit 45 % de son stock initial, lorsque la rébellion s'est déclenchée en février.

«Les installations de destruction avaient connu une défaillance en février, donc le moment où la destruction des armes chimiques reprendra dépend de quand les installations seront réparées», a ajouté M. Luhan, précisant que le CNT doit détruire les armes chimiques avant le 29 avril 2012. L'intégralité des 3 500 munitions (bombes, obus, missiles) susceptibles d'être utilisées comme vecteur pour répandre le gaz moutarde avait en revanche été détruite par l'ancien régime, selon l'OIAC. Egalement appelé ypérite, le gaz moutarde provoque de graves brûlures chimiques aux yeux, sur la peau et aux poumons. Le CNT a en outre signalé à l'OIAC avoir trouvé ce que les nouvelles autorités pensent être des armes chimiques qui n'avaient pas été déclarées par l'ancien régime, a souligné M. Luhan, selon lequel des «vérifications» auront lieu. Après la mort de Mouammar Kadhafi le 20 octobre, le CNT avait proclamé, le 23 octobre, la «libération totale» du pays. Les nouvelles autorités libyennes avaient chargé le 31 octobre le technocrate Abdel Rahim Al-Kib de former un gouvernement intérimaire d'ici le 23 novembre, avec la tâche de désarmer le pays et de remettre l'économie sur pied.

SYRIE

Répression et mobilisation ne faiblissent pas

Sept personnes ont été tuées hier par les forces de sécurité en Syrie, où des manifestations «contre les despotes et les tyrans» avaient lieu à l'appel des militants pro-démocratie qui ne croient pas à l'application par Damas du plan arabe de sortie de crise.

Ce plan prévoit un arrêt total des violences, la libération des personnes arrêtées dans le cadre de la répression, le départ de l'armée des villes et la libre circulation des observateurs et médias internationaux, avant l'ouverture d'un dialogue entre le régime et l'opposition. Mais malgré la décision mercredi du régime du président Assad d'accepter «sans réserves» cette initiative, la répression en Syrie, qui a déjà fait plus de 3 000 morts depuis la mi-mars, selon l'ONU, ne faiblit pas. Quatre civils ont péri hier à Homs (centre), un des bastions de la révolution contre le régime, deux «lors d'un pilonnage aux mitrailleuses lourdes» dans le quartier de Baba Amro et deux autres lors de la dispersion d'une manifestation, a indiqué l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). Un manifestant a également été tué et cinq autres ont été blessés à Kanaker, dans la province de Damas, par des tirs des forces de sécurité. En outre, deux Syriens, un civil et un soldat déserteur, ont été tués par les services de sécurité militaire dans la région de Tal-Chihab à la frontière syro-jordanienne, alors qu'ils tentaient «vendredi matin de s'enfuir vers la Jordanie», selon la même source. Les forces de sécurité encerclaient dans le même temps la mosquée Abou Bakr Siddiq dans la ville côtière de Banias. Des fidèles qui sortaient de la mosquée ont été battus, a affirmé l'OSDH. Dans

Photo : DR

cette ville, des dizaines de personnes ont également été arrêtées dont quatre enfants de la proche famille du président de l'OSDH Rami Abdel Rahmane, qui se trouvaient à leur domicile. Jeudi, les forces de sécurité avaient déjà tué vingt civils par balles et arrêté des dizaines de personnes. Malgré la répression, les militants restent déterminés : ils avaient appelé les Syriens à manifester hier sous le slogan «Allah est grand, contre les despotes et les tyrans». Une vidéo diffusée sur YouTube a montré des dizaines de manifestants en train de défiler hier matin à Midane, un quartier historique de Damas, scandant des slogans anti-Assad. Certains manifestants étaient cagoulés. Une autre manifestation a eu lieu à Harasta, près de Damas, appelant à la protection internationale. «Jusqu'à quand la Ligue arabe va-t-elle écouter ce menteur ? Il a accepté le plan arabe (...) et les chars continuent de circuler» dans les rues, affirmait une pancarte brandie par un protestataire, selon une autre vidéo diffusée sur YouTube. D'importantes manifestations ont aussi eu lieu dans des localités de la province de Homs, à Houla, Qousseir, Talbissé et Tadmor, à Sanameine (province de Deraa, sud) et à Deir Ezzor (est), où les forces de sécurité ont ouvert le feu, selon l'OSDH.

Des rassemblements ont également été organisés dans la ville côtière de Lattaquié où les forces de sécurité ont encerclé plusieurs mosquées pour empêcher les fidèles de manifester. «Plus le régime réprime et tue, plus nous sommes déterminés. Le régime ne pourra pas se maintenir malgré (l'appui) de la Russie et de la Chine, ni en raison des décisions de la Ligue arabe, car le peuple est déterminé à obtenir la liberté», affirme la page Facebook «Syrian Revolution 2011». «Le régime est tombé depuis le premier jour où nous avons appelé à la liberté, et dès la première goutte de sang versée à cause des balles tirées par les tyrans», ont ajouté les militants sur cette page. Les Etats-Unis ont prévenu jeudi la Syrie qu'elle renforcerait encore davantage son isolement international si elle ne mettait pas en œuvre le plan arabe de sortie de crise. «Nous n'avons pas vu de signes que le régime (du président) Assad avait l'intention de respecter les engagements qu'il a pris», a déploré la porte-parole du département d'Etat, Victoria Nuland.

Au Liban voisin, le Premier ministre Najib Mikati dont le gouvernement est dominé par le Hezbollah, un allié de Damas, a reconnu des «cas individuels» d'enlèvements d'opposants syriens dans le pays, dans un entretien à la chaîne BBC en arabe.

Publicité

PENSÉE

Triste fut et douloureuse cette journée du 05/11/2010 où tu nous as quittés à jamais très chère épouse, mère et grand-mère

Mme Tekfi Djouher

épouse Koumad Rabah

à l'âge de 66 ans.

Déjà 1 année s'est écoulée, on ne cesse de te pleurer, le vide immense que tu nous as laissé, personne ne pourra le combler. Ton sourire, ta gentillesse et ta grande générosité resteront à jamais gravés dans nos cœurs et mémoires.

En ce douloureux souvenir, ton mari, tes enfants, tes petits-enfants ainsi que tes proches demandent à tous ceux qui t'ont connue et aimée, d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire et prient Allah d'accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

Repose en paix Nadjouhou.

R126307/B13

CIMA Motors

Concessionnaire Automobile

RECRUTE

COMMERCIAUX :

Profil & Compétences :

- Bac ou équivalant en commerce
- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise des techniques de ventes et les techniques de prospection.
- Avoir un contact facile
- Avoir une capacité d'écoute développée
- Avoir une culture du résultat
- Avoir la notion du service

Missions principales :

- Réalisation des ventes de véhicules
- Assurer le bon accueil du client
- Répondre aux attentes des clients et veiller à leur satisfaction

Expérience souhaitée :

2 à 3 ans d'expérience dans le domaine de la vente et du contact direct avec le client.

Faxer CV au 021 85 70 85

CIMA/B1

PENSÉE

L'être cher reste vivant dans notre cœur, elle est partie avec le sourire, laissant un vide immense autour de nous, notre très chère sœur et tante

Guattam Halima

décédée le mardi 20 septembre 2011 et enterrée le jour-même au cimetière El Alia.

Nous prions Dieu le Tout-Puissant de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

«A Lui nous appartenons et à Lui nous retournons.»

Repose en paix mouima.

AZ/B1

PENSÉE

AÏD EL ADHA 2001, AÏD EL ADHA 2011

Dix ans sont passés depuis que notre père

EL HADJ ABDERRAHMANE SIMEHAND

nous a quittés en laissant un vide incommensurable. Sa femme, ses enfants et ses petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu pour sa droiture, son honnêteté, sa bonté et sa générosité d'avoir une pieuse pensée pour lui et de prier Le Tout-Puissant de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

R126311B/13

AVIS DE RECHERCHE

La famille Djebar de Boghni cherche sa fille **D J E B A R LOUIZA** âgée de 26 ans, sortie de la maison les 10 derniers jours de Ramadan, souffrant de troubles dans la mémoire. Prière à toute personne l'ayant rencontrée de contacter sa famille aux : **0663 29 53 72 - 0558 64 42 66** ou la brigade de gendarmerie la plus proche.

F123712/B15

مكتب التوثيق الأستاذ سعداوي صالح
شارع الأمير عبد القادر- سيدو

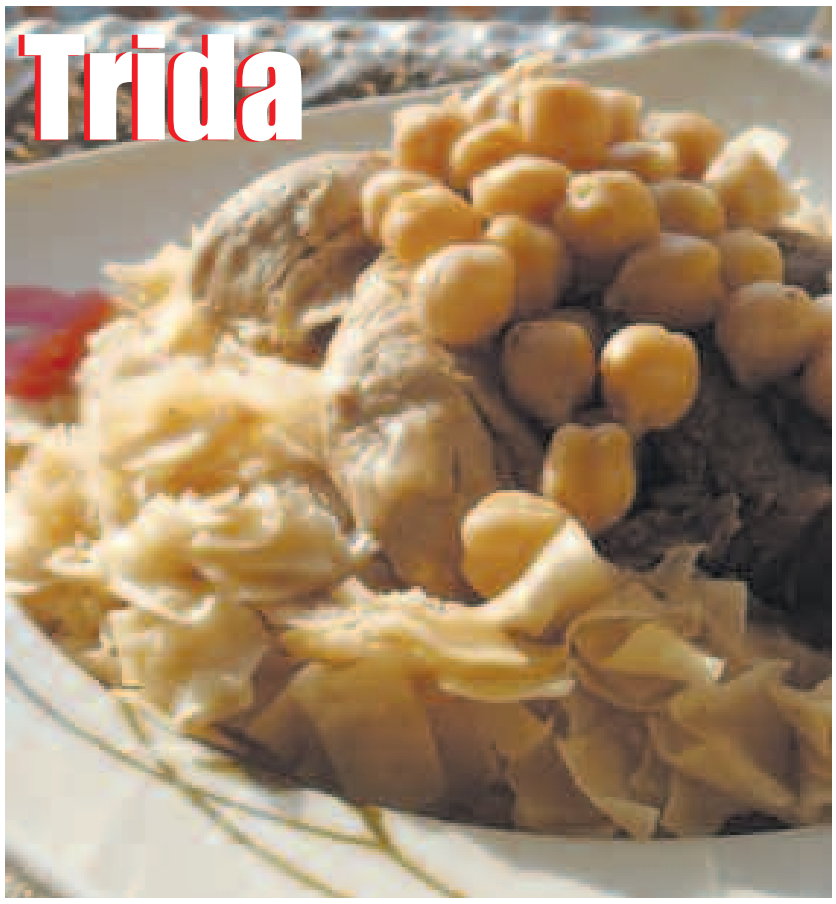
تأسيس شركة ذات المسؤولية المحدودة

بموجب عقد حرر بمكتبنا في 27/10/2011، مسجل ،تم تأسيس شركة ذات المسؤولية المحدودة المسماة "بشتار مناجر"، مقرها الاجتماعي حي البهجة 02، ايمامة، بلدية منصورة، مدتها 99 سنة، رأسمالها 100.000.00دج، موضوعها : مؤسسة أشغال البناء في مختلف مراحله –مؤسسة صناعية للنجارة المتعلقة بالبناء –مؤسسة أشغال مساكة البناء و الترصيص – مؤسسة الدهن الصناعي و دهن المباني – مؤسسة صناعية لإنتاج مجموعات المباني المعدنية –مؤسسة أشغال الكهرباء –مؤسسة تركيب أنظمة التكيف و التبريد –مؤسسة الأشغال العمومية الكبرى و الري- مؤسسة الحفر و الأشغال الريفية –مؤسسة الأشغال الحضرية و النظافة العمومية–مؤسسة وضع القنوات طويلة المسافة –مؤسسة أعمال الصيانة و الخبرة الخاصة بالأشغال الفنية –مؤسسة الدراسات و الانجازات في الهندسة المدنية – مؤسسة ترميم البناء –مؤسسة الدراسات و انجاز أشغال الكهرباء و الغاز –مؤسسة دراسات و انجاز كل فروع نشاطات البناء العقاري –الري و الأشغال العمومية –مؤسسة بناء و تهيئة الهياكل القاعدية المختلفة –مؤسسة تسيير شبكات الري –بناء تجهيز وتركيب المسابح –مؤسسة حماية واستصلاح الأراضي – مؤسسة تهيئة المساحات المسقية و تصريف المياه – مؤسسة الأشغال الغابية و استغلال الغابات –كراء معدات و أدوات للبناء و الأشغال العمومية –مؤسسة التنظيف –الصيانة و التطهير – مؤسسة جمع و إزالة القمامة –تهيئة المساحات الخضراء –تجهيز و تركيب الصونة و الحمامات ، مسيرها : السيد بشلاغم جيلالي و تركي حساين محمد عصام الدين كمسير ثاني .

للإعلان الموثق

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Le magazine de la femme
Vend. 4 - Sam. 5 novembre 2011 - PAGE 17
Page animée par Hayet Ben

Saha idkoum



700 g de trida (petites pâtes carrées préparées à la main)

- 2 oignons
-150 g de pois chiches trempés la veille avec 1 c. à café de bicarbonate de soude
-1 kg de viande d'agneau
- 4 œufs,
- 50 g de beurre, de l'huile, sel et poivre

Préparation :

Ce plat se prépare dans un couscoussier.
Dans le bas du couscoussier, faire revenir les oignons hachés avec la viande coupée en morceaux,
pois chiches, 2 c. à soupe, sel et poivre.
Mouiller les pâtes après les avoir arrosées avec un filet d'huile, mettre dans la passoire (le haut du couscousier).
Placer la passoire couverte au-dessus de la marmite et laisser cuire 30 à 40 mn.
Veiller à retourner les pâtes de temps en temps.
Retirer la passoire, arroser les pâtes d'un verre de jus de cuisson et d'un peu d'huile.
Prendre soin de bien détacher les pâtes sans les réduire en miettes.
. Mettre les pâtes dans la passoire du couscoussier pour finir leur cuisson.
Au bout de 30 mn, retirer les pâtes, beurrez-les.
Rectifier l'assaisonnement et arrosez-les d'autant de bouillon qu'elles peuvent absorber.
Verser les pâtes dans un grand plat creux (exemple : un plat à couscous).
Décorer avec les œufs cuits durs coupés en deux. Servir chaud avec la viande et les pois chiche.

Kaâk nakache

Pour la pâte
1 kg de farine, 200 g de sucre dilué dans 1 verre d'eau de fleurs d'oranger et 1 sachet de sucre vanillé, 500 g de beurre fondu ou moitié beurre et huile, une pincée de sel

Bien sabler la farine avec la matière grasse fondue. Laissez reposer, 15 mn environ. Ensuite aspergez du mélange eau de fleurs-sucre tout doucement en mélangeant du bout des doigts en évitant de pétrir. Vous obtenez une pâte homogène et molle. Partagez en petite boules et laissez reposer le temps de préparer la farce.

Pour la pâte de dattes
250 g de dattes, du beurre ou huile, cannelle

Faire de très fins boudins d'une longueur de 10 cm environ. Les disposer sur un plateau. Prendre une boule de pâte et l'étaler en rectangle assez fin de 10 cm x 6 cm. Déposez à 1 mm du bord inférieur un boudin de dattes. Relevez la pâte sur la datte et faire rouler jusqu'à l'autre bord en découpant à la roulette pour un trait net. Soudez bien les deux extrémités pour avoir un cercle. Pincez et déposez-le sur un plateau et continuer jusqu'à épuisement de la pâte et des dattes. Vous pouvez également faire des boudins que vous découpez en rectangle. Le travail à la pince. Avec la pince à nakache, pincez délicatement car la pâte est très friable et de façon très régulière le gâteau sur toute sa surface. Préchauffez le four th. 165° et mettre à cuire. Retirez les gâteaux quand ils sont halés et non dorés. Laissez refroidir avant de les conserver.
NB : Lorsque vous pincez, prenez très peu de pâte. Les petits trous correspondent aux dents de la pince et entre les trous, c'est la pâte qu'on serre avec la pince.

Tête de mouton au four (Barak aïnou)

1 tête de mouton bien lavée, 1 c. à soupe de cumin, 3 gousses d'ail, 1 citron, persil, 500 g de pommes de terre (petites et rondes), noix de beurre, poivre noir, sel

Coupez la tête d'agneau en deux, dans le sens de la longueur.
Préparer la dersa : Ecraser l'ail, le sel, le poivre et le cumin dans un pilon. Bien frotter la dersa sur les deux morceaux de la tête du mouton.
Mettre dans un plat, le recouvrir de persil et une noix de beurre. Recouvrir le plat de papier aluminium et mettre au four.
Cuire pendant 2 heures ou plus. Servir chaud avec du citron et des pommes de terre au four.

Mhancha aux amandes

Pour la pâte : feuilles de brick
Pour la farce : 2 verres d'amandes finement moulues, 2 c. à soupe de sucre cristallisé 1 c. à café de vanille, 1 c. à soupe de margarine fondue, eau de fleurs d'oranger
Pour le sirop (cherbet) : 3 mesures de miel 1 mesure d'eau de rose

Préparation :

Sur un plan de travail, ouvrir toutes les feuilles de diouls, puis les séparer en les décalant légèrement.
Mettre un boudin de farce de 3 cm de diamètre et d'une longueur égale à toutes les feuilles de diouls étalées.
Rouler ensuite les diouls autour de la farce, puis enrouler la m'hancha en spirale et la disposer dans une poêle bien beurrée, Quand le fond est bien cuit, recouvrir avec un couvercle, puis retourner sur la poêle pour faire cuire l'autre côté. Arroser avec du sirop et présenter dans une assiette saupoudrée de pistaches concassées.

Foie de mouton, de la crépine (choisir les parties les plus fines), sel, poivre, cumin et paprika

Malfouf de foie de mouton

- Bien laver et laisser égoutter le foie.
- Rincer la crépine et la faire sécher en la tendant de préférence à la manière d'un linge.
- Mettre le foie à cuire à feu doux sur les deux côtés environ 10 min.
- Le couper en morceaux puis les ouvrir dans le sens de la largeur et les remettre sur le feu.
Dès qu'ils sont presque complètement cuits, les découper en dés réguliers, les mettre dans un saladier et les assaisonner.
- Couper la crépine sèche en bandelettes de la même largeur que les dés de foie et les assaisonner de la même façon.
- Enrouler chaque morceau de foie dans la crépine et remplir les brochettes avec.
- Faire cuire à feu doux en veillant à ce que la crépine ne brûle pas.

Épaule d'agneau vapeur au cumin et à la coriandre

Une belle épaule d'agneau bien maigre, 3 bulbes de fenouils, 3 courgettes, 3 belles carottes, 1 oignon, quelques gousses d'ail en chemise, cumin en grain et en poudre, coriandre en grains, sel et poivre, huile d'olive

Préparation :
Frotter l'épaule avec un peu d'huile d'olive. Ajouter les épices largement sur toute la surface de la viande.
Laisser reposer trois heures.
Placer les légumes, puis l'épaule dans un faitout à vapeur, saler. Mettre l'oignon dans l'eau de la cuisson (en bas). Cuire 30 min. Ajouter sel, poivre et épices. Faire cuire le tout une bonne heure et demie à couvert en vérifiant que l'eau ne s'évapore pas trop.

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Son nom / Son prénom
Son organisation
Son pays
Europe / Lettres du Yémen / Préposition
Gaz rares / Déprimé
Epaula / Etui
Cube / Mesures / Courte
Durée / Démonstratif (inv.)
Existence / Net
Note / Prénom / Issus
Bernés / Possessif / Souffre
Un à Londres / Couleurs / Mauvais
Sélénium / Piste / Prévint
Avales / Bourde / Rangée
Dernière / Hâterai
Ventilée / Mesures
Outil / Durées / Platine
Hurlement / Art / Fin de série
Accord / Il lui a succédé
Rallumé / Joua à la Juve
Néant / Espèce / Toit
Riche / Réconfort / Cour
Valse / Possessif
Ex-Allemange de l'est / Peintre espagnol
Rancœur / Maladie
Fêtes / Course de chevaux
Dans l'arène / Aride
Pronom / Jour / Patriarche
Livre / liaison / organisation internationale
Sec / Titres
Lié / Inscrit / Fer
Belle-fille / Cuivre
Sida / Révélés
Brasier / Assurances
En est le président

ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de 9 équipes où évolua Daoud Bouabdellah. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Un de ses ex-coéquipiers»

L	H	C	B	R	A	H	I	M	M	E	Z
E	C	R	A	N	E	S	T	U	N	I	O
F	O	T	R	O	C	M	A	I	N	S	U
R	S	E							H	J	A
C	A	M							G	S	R
K	N	O							A	K	E
O	E	U							M	A	L
U	C	C	H	E	N	T	I	R	B	B	A
B	M	E	L	T	A	W	E	I	L	Y	N
A	E	Q	U	I	P	E	N	A	T	I	O

1- CR TEMOUCHENT
2- IRB MAGHNIA
3- MC ORAN
4- ES TUNIS
5- JS KABYLIE
6- WA TELMCEN
7- ASO CHLEF
8- RC KOUBA
9- EQUIPE NATIONALE

MOT RESTANT = BRAHIM MEZOUAR

LETTRES DE : ISÈRE

1		■	■	■	■	■	D							
2		■	■	■	■	■	A							
3						■	U							
4		■	■	■	■	■	P							
5					■	■	H						■	
6							I							
7				■	■	■	N							
8			■	■	■	■	E							

1- SOMMET
2- PLATEAU
3- SITE TOURISTIQUE
4- VILLE
5- VILLE
6- FLEUVE
7- VILLE
8- FLEUVE

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

SCIENCEFICTION-R
EURO-STORES-SOLE
PRE-D-I-AS-SENAC
TE-PETRIN-GI-N-O
E-FATRAS-BA-SEIN
MAO-AIS-SARDES-S
BRILLE-PESEES-MT
RO-UE-SENSES-MAI
EMUE-DATTES-MORT
NET-FETAIT-LI-IU
OS-CAVALE-SERONT
I-UA-ONE-BO-OSAI
RASSURE-LOUAIT-O
-VISEE-SOUPIR-NN
DATES-MAILLE-MA-
ERES-SEL-EE-MAGE
MIS-INTACT-PARER
EE-ON-IDE-BELIZE
M-M-CREE-SARIN-I
BRASIER-CALIN-HN
RARETE-RABAT-BAT
EVITE-RE-RI-PAIE
MIES-SECTE-SEVRE
ESS-FELIN-BETE-S
NA-CANIF-MERE-P-
T-BOTTE-MALI-PLU
-VOUAI-SAIGNERAS
CHARLEMAGNE-TETA

MOTS FLÉCHÉS

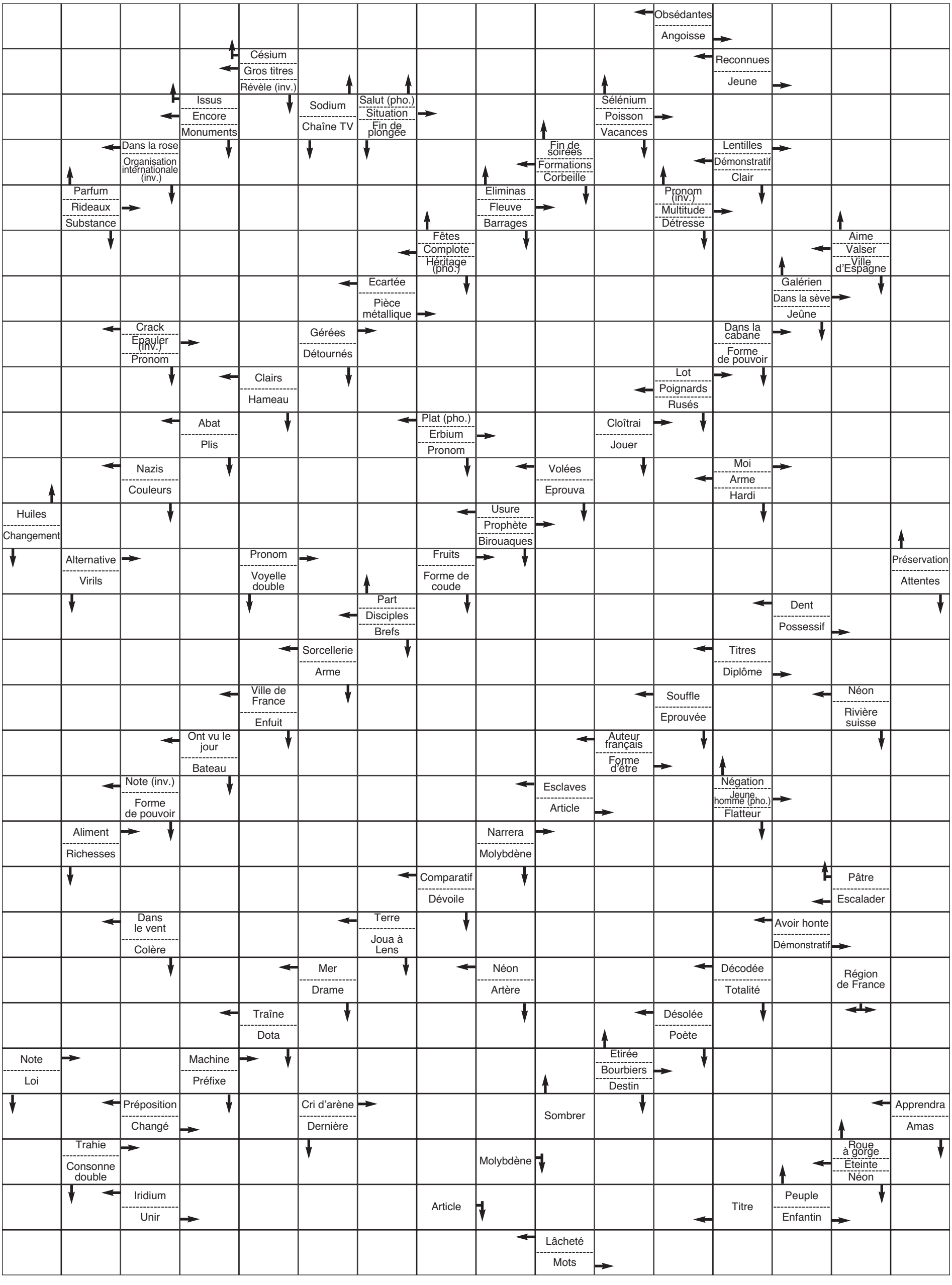
-HAZARD-BELGIQUE
EURO-UTILE-RV-S-
DIT-GM-LE-MORTEL
ET-RAIES-BOUEE-E
N-POING-COUPS-CS
-MANTE----LE-AID
LANCE-----E-ALTO
INNE-R-----RI-AG
LIE-BETIS-FADE-U
LA-SEVIR-VIDE-HE
E-MATER-BONE-LAS
-HI-AR-CRUE-TOT-
HANOI-BAIL-RABAT
DIABLESROUGES-SE

LETTRES CASTILLE

--ALORCON-----
----GUADIANA--
-GREDOS-------
------TAGE----
--MADRID------
----TOLEDE----
---REAL-------
-----GETAFE---

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0770 48 21 62 N.S.

Prothésiste ongulaire à domicile avec une flexibilité d'horaire chez vous 7 j/7. Manucure, pose de capsules avec gel, décoration. Tél.: 0559 42 43 59 N.S.

Vends matériel complet garage mécanique rapide Tizi-Ouzou : 01 pont 4 colonnes + matrix (parallélisme), 02 pont 2 colonnes, 01 équilibreuse de roue, 01 presse hydraulique 10 t, 01 machine presse amortisseur, 01 cric Facom, 01 clé à choc, 02 servantes Facom. Contacter : 0550 59 38 88 - 0777 56 84 96 F126302/B13

Vaisselle & électromén. aux plus bas prix. **CADIC Rouiba.** F126445

Smartphone, Androïd, Google Apps, Wifi, etc, 15 990 DA. **SOLI Alger** & **CADIC Rouiba**. Affaire ! F126463

Divers équip. de musculation et remise en forme. **CADIC ZI Rouiba**. F126463

SOLI - 16 H.B.Bouali, Alger, vous rembourse 2 fois le prix si vous trouvez moins cher ailleurs pour mobiles, électronique, caméra, lunettes, électroménager, parfums, etc. F126471

Mobile 2 sim, MP3, caméra, etc., 2 999 DA, à saisir. **SOLI & CADIC.** F126463

13 990 DA caméra Sony W530 - 1 999 mobile coul. radio FM - 3 999 Mobile cam., Fm, 2 GB, MP3, b.tooth - 399 mém. micro SD 2 GB - 24 990 laptop ttes options - 619 flashdisk Adata 4 GB - 2 299 lect. DVD, CD, VCD, etc. - 3 999 monture Cartier + Fielman - 15 990 Smartphone Androïd, Google, wifi, garanti 1 an - 21 990 caméscope Sony - 4 999 montres Bulgarie & Chopard. Ces prix exclusivement chez **SOLI** - 16, rue H-B-Bouali & **CADIC** Rouiba. F126280

Mobile écran coul., radio FM 1999 DA. Smartphone Androïd 15 990 DA. **SOLI**, Alger **CADIC** ZI Rouiba. F126471

Exceptionnel ! Mobile Nokia James-Bond 2 sim, caméra, bluetooth, radio, MP3, MP4, camera cache (image & son) 4 999 DA. - **SOLI** - 16, rue H.B.B. & **CADIC** ZI Rouiba. F126471

Si vous achetez mobiles ou électroniques sans voir les prix de **SOLI** Alger & **CADIC** Rouiba, tant pis pour vous ! F126108

Achète tous lots cosmétiques, cash. - sms : 0555 92 61 49 F126108

ENT. BÂTIFLÈCHE : met à votre disposition des professionnels en étanchéité. Notre travail sera avec garantie (10 ans). Autres services : réalisation des chapes, réparation de colonnes d'évacuation, débouchage, nettoyage des caves et regards. Intervention 7/7, 24h/24h. Profitez de notre exp. Tél./Fax : 021 67 16 16 - 0555 16 16 06 F496/B1

ENFIN NOUVEAUX : ETS BÂTIFLÈCHE CLÉ EN MAIN pr trvx démolition, construire, terrassement, bornage, étude 3D, maçonnerie, décoration, peinture, étanchéité, nettoyage, ponçage, plomberie, électricité, menuiserie, ferronnerie, installation climatiseurs pour société, villa, appart, magasin, etc. Notre travail sera avec un reçu de garanti. - 021 67 16 16 - 0555 16 16 06 F496/B1

MOBIL-isez -vous : SOLIMARKET, le plus bas prix. F126022

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 N.S.

Rép. lave-linge, frigo, climatiseurs, à domicile. Tél.: 0553 00 07 48 - 0770 10 41 36 F1009/B1

CYLKA – Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

Pour tous vos travaux d'électricité, parabole, clim., ect. Contacter Zohir aux : 0551 50 19 07 / 0551 46 54 79 N.S.

Entreprise plomberie, chauffage, électricité, 7/7, trvx garantis. - 021 67 16 16 - 0555 16 16 06 F496/B1

SOS

Aux âmes charitables : femme malade du cœur, a besoin de sang O RH négatif en urgence, hôpital Mustapha-Bacha. Contacter numéro : 0775 03 99 19 - 0775 13 82 61 - Nom du malade : **Mme Dahimène Houria. -** Que Dieu vous le rende.

Femme malade nécessite médicaments : **Tamgesic inj.** (5 boîtes)**, Amlfa 0,5, Calcium Sandoz** (5 boîtes), **des sondes urinaires n° 18.** Tél.: 0775 87 17 34

Malade nécessiteux cherche médicaments : **Biproferrid cp, Voltaren émulgel, Myolastan cp, Dafalgan cp.** Tél.: 0552 68 15 10

Jeune homme de 23 ans, **handicapé à 100 %,** nécessite le port de couches (couches adultes larges). Tél.: 0663 22 81 73

Urgent : personne âgée très malade cherche médicaments : **Zyrtec Cp - Locatop - Dermo-cuivre**. Contact : 0798 943 978

Enfants malades handicapées 100 % : Asma, 6 ans, et Aïcha, 18 ans, demandent de l'aide en leur procurant des couches 3e âge et couches adultes. Dieu vous le rendra. - 0557 36 91 07 - Merci.

Mère de famille de 5 enfants en bas âge, en détresse, atteinte d'une maladie du cœur, je lance un appel pour une aide financière et matérielle (j'ai tout vendu et n'ai plus rien). Mon époux est atteint d'une maladie grave (handicapé à 100 %) ; ma fille aînée est une handicapée moteur et mes enfants sont en bas âge. J'ai frappé à toutes les portes, mais en vain. Je m'adresse aux autorités concernées pour m'aider à trouver des solutions à mes nombreux problèmes et à toute âme charitable de m'aider de quelque manière que ce soit et de me procurer une **chaise roulante pliante** pour adulte + corset de maintien de type lyonnais pour fille + moulage pour fille + cure piscine inscription 1 année. Contact : 0553 21 96 48 - Merci. Dieu vous le rendra.

Malade atteint d'un cancer du pancréas cherche en urgence le médicament **TARCEVA** Cp, 100 mg, une boîte. Prêt à payer. Tél.: 0771 93 95 86

Malade handicapé, âgé de 10 ans, cherche appareil **corset milvianté avec pelvière, type Boster.** Tél.: 0771 22 91 17

Jeune **Melissa**, handicapée moteur à 100 %, âge 15 ans, sa maman, sans ressources, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant : couches bébé, médicament : lait (son aliment quotidien doit être en liquide) Loya ou Candia. Merci. Allah vous le rendra ! Contact : 0552 400 208

Mayar est une fille âgée de 3 ans, souffrant d'une cholestase intrahépatique familiale progressive qui pose un problème nutritionnel et d'évolution ultérieure vers la cirrhose. Cet enfant a un besoin urgent d'une prise en charge à l'étranger pour une greffe hépatique. Son père lance un appel à toute personne charitable pouvant l'aider à sauver son enfant d'une mort certaine. Contacter SVP son père **Benjemaâ Abdelkrim** au **0561 27 85 18**

Safâa, handicapée moteur à 100 %, âgée de 9 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des **couches 3e âge (Molfix)**. Merci. Allah vous le rendra. - **0552 57 05 26**

ÉLEVAGE

Vds rottweilers. Tél.: 0667 68 91 00 F126081

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 N.S.

OFFRES D'EMPLOI

Pizzeria Léoncino - Haï-El-Karma, n° 08, Ouled-Fayet, cherche 2 serveuses. Tél.: 0550 30 04 18 - Mail : leoncino16@live.fr N.S

Cherche chef cuisinier, pizzaïolo, serveurs qualifiés. Tél.: 0559 41 21 90 N.S.

Pizzéria cherche un pizzaïolo. Tél.: 0791 85 79 00 N.S.

Ch. femme de ménage. Tél.: 0778 01 62 63 F126443

Projet d'investissement à Fréha recrute maçon qualifié sachant faire ferraillage, coffrage + travaux de finition, sérieux et honnête, non sérieux, veuillez vous abstenir, SVP. Avantage : hébergement + assurance et prise en charge complète sur site. Veuillez faxer rapidement au 021 24 98 55 F126303/B13

ESiG recrute : 01 (une) chargée de l'accueil, expérience ; 01 (une) maîtresse d'internat avec expérience ; 01 ingénieur informatique. Tél.: 026 21 16 16 - 026 21 18 18 F117868

Ecole privée cherche des enseignants vacataires spécialisés dans les domaines suivants : secrétariat commercial et marketing, gestion des stocks, gestion des ressources humaines et audit. Adresser CV par fax au : 021 63 45 08 F1103/B1

ETABLISSEMENT SCOLAIRE PRIVÉ

CHERCHE À RECRUTER

une **laborantine**,
des **surveillantes**
et des **surveillants**.

Envoyer par fax votre CV au :
021 31 10 80 N.S.

SOIR DE LA FORMATION

SMATECH (SCHOOL OF MANAGEMENT & TECHNOLOGY), école agréée par l'Etat, lance pour l'année 2011/2012, les formations suivantes : Formations diplômantes : Techniciens en documentations et archives - Techniciens en transit et dédouanement - CAP Banque - CAP magasinier - BP assurance et CMTC comptabilité. - Formations qualifiantes : 1. Bureautique niv. 1 et 2 - Administrateur et maintenance Windows - Maintenance et réseaux informatique - CISCO (préparation à l'examen de certification (70-290 et CCNA). - 2. IAS-IFRS (Basculement du PCN au SCF) et langues étrangères. - Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez nous contacter aux : 026 200 506 - 0550 906 950 - 0550 906 951 - Adresse : rue des frères Oudah-mane (axe nouveau lycée Abane-Ramdhane), Tizi-Ouzou. F117834/B13

CECI VOUS INTÉRESSE : L'ÉCOLE «ECOMODE», agréée par l'Etat depuis 1995, lance dans l'immédiat les formations à des prix modérés : Educatrice de crèche (15e promotion), modéliste, prêt-à-porter, assistante maternelle, secrétaire médical(e), délégué(e) médical(e), délégué(e) commercial(e). **Les formations sont dispensées par des formateurs spécialisés. Les stages pratiques sont garantis avec l'aide au placement et recrutement.** Pour plus d'informations et inscription, n'hésitez pas à nous contacter aux tél.: 0550 48 99 75 - 026 21 41 19 ou se présenter à l'école «ECOMODE», route de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. - Le meilleur accueil vous sera réservé. F117745/B13

ÉCOLE MAYA lance formation coiffure, esthétique, acc. 3 mois. - 2, r. Victor-Hugo, Alger-Centre. - 0552 97 87 94 - 021 73 42 42 F126099

INFORMET lance, début novembre : assistante dir., agent saisie, com. écrite/orale, Photoshop, franç., angl. Tél.: 021 63 29 58 - 0770 51 43 75 - Alg.-Centre. F1113/B1

ETH, ÉCOLE DE FORMATION EN HÔTELLERIE ET TOURISME, agréée par l'Etat, lance des formations en **restauration, cuisine, pâtisserie, réception, magasinier, intendance (gestion de base de vie ;** assure aussi des cours de **français et d'anglais.** Hébergement assuré pour les candidats et candidates. Possibilité de cours du soir de 16 h à 19 h (pratique 100 %). Inscriptions en cours : lotissement Bouali, n° 08, Sidi-Ahmed, Béjaïa (à côté de l'hôtel Cristal). Mob.: 0773 35 58 92 - 0790 81 06 12 - Tél.: 034 21 07 67 F117867/B13

ÉCHOTELLERIE, ÉCOLE DE FORMATION AGRÉÉE PAR L'ETAT, lance nouvelle promotion en : **hôtellerie** (cuisine, restauration réception, pâtisserie et intendance) ; **informatique** (initiation, agent de saisie et infographie) ; **gestion** (BTS en : commerce international, marketing, gestion des ressources humaines, comptabilité et gestion) ; **management association ; éducation de la petite enfance** (BTS, CMP, initiation) ; **tourisme** (BTS agent de voyages, initiation) ; **hygiène, sécurité et environnement** (agent, inspecteur, superviseur). **Les avantages d'ÉCHOTELLERIE** : Meilleurs enseignants - Programmes riches et étudiés selon les standards internationaux - Nouvelles méthodes d'enseignement - Cadre agréable - Stage pratique garanti dans d'excellents établissements - Accompagnement au recrutement et surtout… les meilleurs prix du marché de la formation à Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax :** 026 21 44 80 / **Mob.:** 0561 83 29 23 - **Adresse :** centre commercial l'Orchidée, **3e étage** (descente de l'université Hasnaoua), Tizi-Ouzou. - Plus d'information sur le site : www.echotellerie.com. - **ÉCHOTELLERIE,** une Ecole qui fait la différence ! F117846/B13

TIZI-OUZOU - IST agréé par l'Etat en 1995, lance, en partenariat avec la FEDE (Fédération européenne des écoles) des formations pour l'obtention des diplômes européens **DEES** et **Master** valables au niveau international, dans les spécialités de : informatique et réseaux ; banque et assurance ; management PME ; marketing int. ; journalisme ; finances ; QSE ; hôtellerie et tourisme. (Taux de réussite promo 2011 = 100 %). **Durée :** 12 mois pour DEES et 24 mois pour Master. **Avantages :** possibilité d'un semestre d'études en Europe. Facilités de paiement. Stage pratique assuré. **Adresse :** IST Immeuble Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. **Tél./Fax :** 026 22 89 08 - **Mob.:** 0550 59 46 18 - **e-mail :** ist_tz@yahoo.fr - **Site :** ww.ist-dz.com F117845/B13

TIZI-OUZOU - IST agréé par l'Etat en 1995, lance : Formations diplômantes : BTS/BT : conducteur trav. bâtiment ; informatique ; GRH ; banque. **CMP :** banque ; comptabilité ; assurance ; froid et clim. **CAP :** inst. sanitaire et gaz ; électr. bât. ; électr. industr. ; électr. auto. - **Formation qualifiantes** dans les métiers de : topographie ; informatique ; infographie ; maintenance inf. ; technique ; gestion ; douane ; médical ; langues. - **Formations en HSE-Hygiène, Sécurité et Environnement.** Manager HSE 16 sem./bac+ ; inspecteur HSE 12 sem./3e AS ; agent de prévention et sécurité 9 sem./9e AF. - Formations dispensées également à distance. **Formations supérieures : ing d'affaires**, commercial, informatique, énergétique (18 mois). - **Adresse :** IST Immeuble Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-ouzou. **Tél./Fax :** 026 22 89 08 - **Mob.:** 0550 59 46 18 - **e-mail :** ist_tz@yahoo.fr - **Site :** ww.ist-dz.com F117845/B13

ECODOM vous propose des cours à domicile pour tous les niveaux et toutes les matières avec des enseignants qualifiés. Tél.: 021 74 95 68 - Mob.: 0559 62 78 57 F1122/B1

J.D. lance formation d'onglerie. Tél.: 0663 88 16 28 F126140

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE D'HÔTELLERIE ET TOURISME «E.S.I.H.T.», sise à Tizi-Ouzou, en partenariat avec le Groupe **ESIG,** lance les formations suivantes : **Dans le domaine de la gastronomie :** chef de partie, chef de rang, cuisinier, aide-cuisinier, pâtissier et pizzaïolo. - **Dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme :** Superviseur, intendant, technicien supérieur agence de voyages, chef de réception, 1er réceptionniste, réceptionniste et commis de réception. - Ces formations sont assurées et encadrées par des **enseignants professionnels renommés.** - Le stage pratique est garanti dans les hôtels des chaînes internationales et dans les sociétés de catering du Sud **avec aide au recrutement** en fin de formation. - **L'accès à ces formations est ouvert pour tous les niveaux de la 7e AM à la 3e AS et plus, y compris pour les bac+3, suivant la spécialité choisie. - Régime des études : internat/externat. - Informations/inscriptions : Se présenter à ESIHT Villa n° 13, lotissement El-Bordj, Tizi-Ouzou. Tél.: 026 212 212 ou 026 213 213 - Mobile : 0550 50 39 94 - Fax : 026 21 17 68** 117868/B13

GROUPE ESIG, précurseur de la formation HSE en Algérie, école de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec **Alsace Synergie Consulting, organisme de formation européen basé à Strasbourg, France, spécialisé en management de transition et démarche QHSE,** lance de nouvelles promotions en HSE : **1. Manager QHSE** (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : bac+5 ou bac+4 avec expérience, ou cadre d'exploitation. - Durée de la formation : 06 mois en formule bloquée ou alternée + placement en stage d'induction en milieu professionnel de trois (03) mois avec soutenance du sujet de recherche. - **2. Superviseur en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus. - Durée de la formation : 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré. - **3. Inspecteur en HSE** (Hygiène, Sécurité et environnement). - Niveau d'accès : bac ou 3e AS et plus. - Durée de la formation : 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré. - **4. Agent de sécurité en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : 9e AF ou 4e AM et plus. - Durée de la formation : 08 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré. - **Ces formations sont assurées et encadrées par des experts consultants formateurs avec sorties et voyages d'études durant le cycle de la formation. - En fin de formation, les titres obtenus sont cosignés par le partenaire français A.S.C. Strasbourg France et valables à l'étranger. - Le marché de l'emploi est particulièrement porteur pour les spécialistes en QHSE et sollicités par les entreprises pour anticiper les risques et faire respecter la réglementation HSE. - Régimes des études : internat/externat. - Informations/Inscriptions : Se présenter à ESIG/Département HSE, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0661 40 40 58 - Fax : 026 21 17 68** F117868/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, en partenariat avec la Chambre algérienne de commerce et de l'industrie, «CACI», lance les formations supérieures de l'année 2011/2012 dans les spécialités : **1. Ingénieur d'affaires. 2. Ingénieur informatique :** niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus ; durée des études 18 mois dont 06 mois en stage pratique. **3. Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en finances comptabilité, audit, marketing, force de vente, management, assurances, GRH, communication.** Niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus ; durée de la formation : 12 mois dont 02 mois de stage pratique. **4. Commissionnaire en douanes :** niveau d'accès : licence et plus ; durée de la formation : 12 mois. - **N.B.:** Cette formation permet d'accéder à l'**agrément de commissionnaire en douanes. - Important : les diplômes obtenus sont cosignés par la CACI. - Régimes des études : internat/externat. Les inscriptions sont ouvertes. Pour plus d'informations, se présenter à ESIG, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0661 70 54 06 - Fax : 026 21 17 68** 117868/B13

ÉCOLE IMS ALGER lance pour 9e AF et plus formation de déclarants en douanes. Durée 8 mois. Tél.: 021 63 45 08 et 021 63 93 73 F1100/B1

INITIATION BUREAUTIQUE en formule accélérée (30 heures). - **IMS Alger.** - 021 63 45 08 et 021 63 93 73 F1100/B1

ÉCOLE DE LANGUES ALGER lance cours de français. Tél.: 021 63 45 08 et 021 63 93 73 F1100/B1

PRO-INFO FORMATION, à Alger-Centre, lance cycle informatique de gestion, secrétariat et bureautique (6 mois), cycle infographiste/PAO (4 mois), cycle Delphi (4 mois), cycle maintenance PC + réseaux (4 mois). Cours intensifs de langues étrangères : anglais, français, espagnol, allemand (2 mois/niveau). Cours pour adultes ou enfants disponibles. Méthode audiovisuelle. - 06, rue Richelieu, Alger-Centre. Tél.: 021 73 50 28/27 F126281

PRO-INFO FORMATION, à Belouizdad, organise des formations en secrétaire ou secrétaire médicale (4 à 6 mois), maquettiste/infographiste (4 mois). Cours de langues : anglais, français, espagnol, allemand, italien. Du niveau débutant au niveau avancé. Enfants/adolescents/adultes. - 68, rue Med-Belouizdad, Belcourt. Tél.: 021 66 04 13 / 65 31 84 F126281

GROUPE ESIG, Ecole de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec **Alsace Synergie Consulting, organisme de formation européen basé à Strasbourg, France,** lance une formation accélérée de 31 jours pour devenir **gestionnaire des stocks et approvisionnements** avec initiation au logiciel de gestion des stocks. Cette formation est assurée et encadrée par **des experts formateurs avec sorties d'études en milieu professionnel.** - En fin de formation, **le titre délivré est cosigné par le partenaires français A.S.C. Strasbourg France et valable à l'étranger. - La gestion des stocks** est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - **Régime des études : internat/externat. - Informations/Inscriptions : Se rapprocher de l'ESIG, route de l'université Hasnaoua. - Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74** F117894/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, lance de nouvelles promotions pour la rentrée 2011/2012 : **Pour le niveau 3e AS et plus :** Métreur-vérificateur/étude de prix - Commerce international - Marketing - Management-GRH - Comptabilité et gestion - Banque - Informatique - Educatrice de jeunes enfants - Secrétaire médicale - Déclarant en douane. - **Pour le niveau de 2e AS :** Technicien transit et dédouanement - Agent commercial et Brevet professionnel banque. - **Pour le niveau 9e AF ou 4e AM et plus :** Certificat de maîtrise professionnelle dans les spécialités banque, comptabilité, magasinier et assistante maternelle. - **Régime des études : internat/externat. - Informations/inscriptions : se rapprocher de l'ESIG, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18** F117894/B13

SMATECH (SCHOOL OF MANAGEMENT & TECHNOLOGY), école agréée par l'Etat, spécialisée en HSE et en partenariat avec BOSHA/OSHA Academy des USA, assure la formation en HSE (hygiène, sécurité et environnement) pour : manager en HSE (bac+4) - Superviseur en HSE (universitaire) - Inspecteur en HSE (3e AS) et agent de sécurité et de prévention (4e AM ou 9e AF). - NB : lancement de session spéciale week-end. - Les attestations sont délivrées par OSHA Academy des USA. - Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez nous contacter aux : 026 200 506 - 0550 906 950 - 0550 906 951 - Adresse : rue des frères Oudahmane (axe nouveau lycée Abane-Ramdhane), Tizi-Ouzou. F117834/B13

NECROLOGIE

DÉCÈS

La famille Maâmes de France et d'Algérie a l'immense douleur de faire part du décès de son cher et regretté

Maâmes Ali

moudjahid et grand combattant de la cause amazigh

La dépouille mortelle arrivera mardi 8 novembre à l'aéroport Houari-Boumediène. La veillée funèbre aura lieu le même jour dans son village natal de Tizi-Rached (Grande-Kabylie). L'enterrement est prévu le mercredi 9 novembre. A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

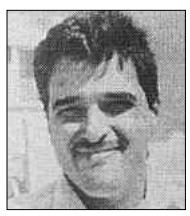
PENSÉES

A notre chère maman

Abdelouhab Lila

Que fut triste et pénible ce 7 novembre 2010 où il a été écrit que tu rejoignes ton fils, notre ange

Salim



ravi à la fleur de l'âge (26 ans), le 22 décembre 1996 à Djeddah.

Chère maman, cher Salim, à ce jour la douleur de votre disparition est toujours vive et dure à supporter.

Chère maman, ta douceur, ta gentillesse, ta sagesse et ton affection nous manquent.

E ces jours de fêtes de l'Aïd, nous prions le Tout-Puissant de vous accueillir dans Son Vaste Paradis et demandons à tous ceux qui vous ont connus d'avoir une pieuse pensée pour vous deux.

Damah, ses enfants et petits-enfants.

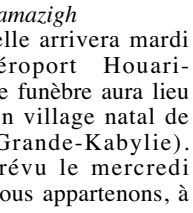
F126499

Triste et douloureuse fut cette journée du 5 novembre 2008 où nous a quittés à jamais notre chère et regrettée

Benmahrez El Yakout

En souvenir de cette triste circonstance, ses enfants et son époux ainsi que ses petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

Repose en paix, chère maman. F126495



A la mémoire de

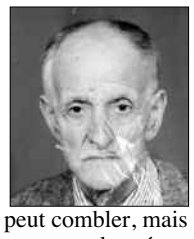
Hadja Zohra Baghdadli

C'est en plein été que tu nous es partie pour un monde meilleur. Nous allons célébrer pour la première l'Aïd El Adha, dans la tristesse de l'automne, sans toi, et ton souvenir restera à jamais gravé dans nos cœurs et nos mémoires.

Nous nous inclinons devant la volonté du Puissant. Nous prions pour le salut de ton âme et que Dieu t'accueille en Son Vaste Paradis. Quand une fleur se fane, c'est tout le jardin qui est en deuil.

Allah Yarhmek ya «Mima». A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.

F05011/B14



Cela fait 40 jours que notre très cher et regretté père et grand-père

Mesbahi Mohamed-Arezki

nous a quittés pour un monde meilleur, laissant un vide que rien ne peut combler, mais un souvenir impérissable pour sa bonté, sa loyauté, son honnêteté envers sa famille et son entourage.

Ses frères, son épouse, ses enfants ses petits-enfants, ses gendres ainsi que les familles Amirouche, Hocine, Abdennour de Tizi-Ouzou, Ider de Béjaïa et Lalleg de Dellys demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

Nous ne t'oublierons jamais.

Puisse Dieu t'accueillir en Son Vaste Paradis.

F126310/B13

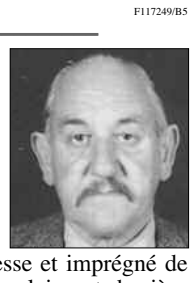
Il y a une année, le 3 novembre 2010, nous a quittés à jamais notre chère mère

Mme Bedjaoui Ouarda

à l'âge de 81 ans, une mère sensible, généreuse et responsable, ayant été directrice des Galeries algériennes de Blida, militante du FLN dans le social, militante de l'UNFA pour tous les gens qui l'ont connue El Douaa. Elle aimait les pauvres.

Que Dieu t'envoie au Paradis, mère. Oui, tu étais tendre avec nous. A la mémoire de Mme Bedjaoui Ouarda.

Tes enfants qui t'aiment et qui ne t'oublieront jamais. F117249/B5



Il y a une année, le 6 novembre 2010, que nous a quittés à jamais, à l'âge de 87 ans,

Benahmed Ramdane Jean

un homme doté d'une immense honnêteté, doué d'une grande sagesse et imprégné de grandes valeurs morales, laissant derrière lui un grand vide et le souvenir d'un père affectueux, aimable et généreux.

En cette pénible circonstance, les membres de la famille, épouse, enfants, belles-filles et petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu, côtoyé et apprécié d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

Puisse Dieu lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

F117245/B5

A la mémoire de notre cher frère et fils

Sahouli Smaïl

décédé le 06/11/2010

Cela fait une année que tu nous as quittés, cher Smaïl, pour un monde meilleur et juste. En ce sinistre souvenir, ton père, ta maman ainsi que tes frères et sœurs demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.

Tu nous manques, Smaïl.

F1126309/B13

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Part. à part., vends F3 RDC, BEO, quartier calme, entièrement refait à neuf, avec acte. Tél.: 0561 123 358 F126469

LOCATIONS

Loue F4 standing, à Sidi-Yahia, cité EPLF. Tél.: 0552 04 24 90 - 0795 61 60 51 N. S.

Particulier loue à société un appartement F5 de 156 m2, meublé, sis à Garidi I (Les 3-Tours), 5e étage, intermédiaire s'abstenir. Téléphoner au : 0661 53 85 28 F1119/B1

VILLAS

A vendre 2 villas bâties sur 1 000 m2 + 3 garages, centre-ville Heuraoua, Alger. Photos sur www.ouedkniss.com - 0770 32 00 55 F126458

TERRAINS

Vds 200 m2 + 300 m2, Oued-Romane, 200 m2 B.-H. - 0770 49 06 47 - 0550 30 90 30 F126459

Vds des lots de terrain de 200 m2 à 400 m2 dans la daïra de Boufarik, commune de Benhamdani, prix 15 000 DA/m2 négoc., avec acte, dans l'indivision + livret foncier. Tél.: 0560 56 00 06 F117244/B15

LOCAUX COMMERCIAUX

Vente de magasin : particulier vend magasin, 40 m2, très bien situé rue Rédha-Houhou (ex-Clauzel), Alger-Centre. Tél.: 0556 09 67 54 N. S.

PROSPECTIONS

Cherche villa avec piscine sur Hydra, Poirson, Dély. - 0550 64 37 97 F126468

Cherche hangar & terrain nu s/Alger, p/sce étrangère. - 0550 64 37 97 F126468

Rapide Immo. cherche p/ses clients appts, terrains, villas, vente ou location, Kouba, S.-Hamdine, Hydra, Birkhadem, Aïn-Naâdja, El-Achour et environs. - 0770 400 400 - 0661 511 511 F496/B1

SOIR AUTO

Achète Dacia Logan, Hyundai Accent ou Aveo Chevrolet, urgent. - 0770 53 75 11 F126482

Vends superbe BMW X6 blanche, TTO, 39 000 km. Tél.: 0555 92 61 45 F126477

VENTE DE MAGASIN

Particulier vend

magasin 40 m²

très bien situé, rue Rédha-Houhou (ex-Clauzel), Alger-Centre.

Tél.: 0556 09 67 54 N. S.

CARNET

ANNIVERSAIRES

A

Walid B.

En ce jour de tes 23 années, je veux uniquement te souhaiter un heureux anniversaire, Roux.
Je t'aime, papa.
Djeff. F126307/B13

C'est le 7 novembre 2011 que notre poupon prénommé

Sadat Mohamed-Rabie

soufflera sa première bougie. En cette heureuse occasion, toutes les familles Sadat, Oudda et tes grands-mères te souhaitent un joyeux anniversaire et une longue vie pleine de santé, de bonheur et de prospérité. F117248/B5

DEMANDES D'EMPLOI

Ex-éducatrice, âgée de 36 ans, cherche emploi comme nourrice chez famille sérieuse. Tél.: 0792 24 47 77 N.S.

Jeune fille, licenciée en sciences financières, option comptabilité, cherche emploi. Tél.: 0561 43 36 78 N.S.

H., 56 ans, présentable, instruit, sérieux, véhiculé, cherche emploi. Etudie toute proposition. Tél.: 0559 37 18 81 F125880

Homme, 27 ans, ingénieur en recherche opérationnelle (planification, gestion de projet, aide à la décision…), cherche emploi. Tél.: 0697 61 62 23 F124322/B4

Homme, 60 ans, cadre administratif, 37 ans d'expérience prof., dom. ressources humaines, approv. sec. ind., cherche emploi dans entreprise privée ou publique, à Alger et ses environs. Tél.: 0792 99 83 N.S.

Ingénieur en génie civil cherche emploi, expérience de plus de 15 ans. Tél.: 0557 80 65 70 N.S

JH, webdesigner, flasheur web, 2 ans d'exp., maîtrise le XHTML, CSS, Java Script, J Query et l'animation flash en code Action Script (2 et 3), vision modem du rendu graphique, l'ergonomie à la page, en plus de 12 ans d'expérience en infographie (montage de revues, catalogues, etc.), maîtrise tous les logiciels Adobe Photoshop, Illustrator, Quark XPress et les chaînes graphiques, cherche travail comme freelanceur ou à mi-temps. Tél.: 0558 32 63 87 N.S

JH, diplômé en comptabilité, licencié, maîrise du DLG Compta, NSCF, outil inf., cherche emploi. Tél.: 0776 03 35 65

JH, diplômé en psychologie clinique, licencié, maîtrise l'outil informatique, Word, Excel, cherche emploi. Tél.: 0550 24 09 80

JH, architecte diplômé de l'EPAU, avec 14 mois d'expérience, maîtrise l'outil iformatique (2D,n 3D, Archicad + Max) et traitement d'images (Photoshop), cherche emploi dans BET ou entreprise ou sous-traitance avec BET (2D, 3D). Tél.: 0555 63 46 96

Chef comptable, plus de 25 ans d'exp. finances, comptabilité, arrête des situations, bilan-TCR, assain. des comptes, suivi des créances, suivi fiscal, sérieux, rigoureux, ch. emploi. Tél.: 0770 88 55 20 - 0771 51 37 73

Jeune dame ayant permis de conduire cherche emploi comme chauffeur dans société ou autre. Tél.: 0662 93 51 82

Le Soir D'ALGERIE

Edité par la SARL SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76
ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar Place du 1er-Mai - Alger - Tél. : 021 67.06.58 - 021 67.06.51
COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2

BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31 CCP : N° 14653.59 Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00
MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH Djamel SAÏFI Fouad BOUGHANEM Zoubir M. SOUISSI Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : *«Le Soir»*
PUBLICITÉ

Le Soir : SIÈGE - Fax : 021 67.06.75
BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 - Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1re étage, Sétif.
Tél. : 036 91 48 59
Fax : 036 84 18 37
TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP) 2e étage, gauche
Tél. : 026 22.87.04
Fax : 026 22.87.01
MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 / Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BATNA
5, rue des Aurès - Batna
Tél./Fax : 033.80.24.20
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran
DIFFUSION
Est : *Sodi-Presse*
Centre : *Le Soir*
Ouest : *KDPO*

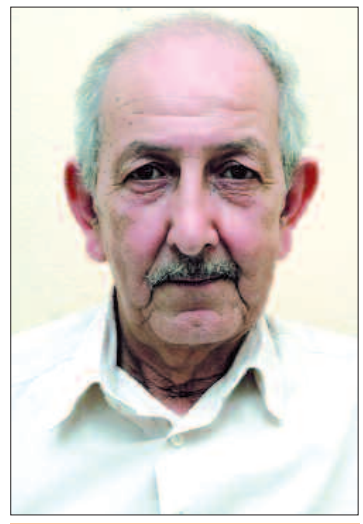
Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

Le Soir
PANORAMA

LETTRE DE PROVINCE

Fête nationale : une République expéditive



Par Boubakeur Hamidechi
hamidechiboubakeur@yahoo.fr

«Circulez, il n'y a rien à voir et évidemment rien à attendre du solennel 1er Novembre». Les Algériens se sont bien habitués au déclassement des rites officiels car depuis 12 années, le chef de l'Etat a choisi leur célébration à travers des protocoles «a minima». Jamais de discours à la nation et rarement des communiqués officiels indiquant, à l'occasion, le cap que son autorité compte imprimer au pays, ne sont venus déroger à son mutisme qui lui tient bien de posture monarchique. Ne devant rendre de compte à personne, n'a-t-il pas contribué à démonétiser les repères de la nation en ne se soumettant pas au formalisme de leur sanctification ponctuelle ?

Cette année encore, il s'était contenté de ne paraître qu'à travers une virée en métro et la pose de la première pierre d'un mégalomane lieu de culte. Même si, les années précédentes, il pouvait justifier (encore que…) son économie de parole officielle, en 2011 il devait en aller autrement. A l'heure des promesses de changement, n'était-il pas en devoir de préciser, à cette occasion, sa pensée 200 jours (15 avril – 1er novembre) après en avoir esquissé vaguement les grands traits ? En s'en abstenant, il vient de commettre à la fois une faute politique qui écorche un peu plus son image mais ajoute également de l'exaspération à l'inquiétude dans laquelle baigne la société.

Mais comment peut-on expliquer, un tant soit peu, un pareil décalage dont il veut lui-même souligner qu'il n'est pas un impair mais bel et bien la volonté du prince ? Peut-être trouvera-t-on quelques indications dans les extractions lointaines du personnel qui nous gouverne. C'est-à-dire le rapport complexe qu'il entretient individuellement avec la geste héroïque qui tisse notre histoire et à laquelle il a si peu contribué.

En effet, c'est à travers les péripéties du mouvement national et les origines des pouvoirs que les héritages politiques apparaissent comme des marques de fabrique. Selon qu'ils furent des «fils de la Toussaint» ou au contraire de modestes épigones qu'un coup d'Etat propulsa vers le sommet, ils ne sont pas dépositaires de la même légitimité gravée dans les manuels. Car en dépit des manipulations du présent, destinées à amplifier abusivement le rôle du prince du moment tout en relativisant le passé, il n'en demeure pas moins que la mémoire collective est encore capable d'identifier les véritables socles de l'identité dont le 1er Novembre et le premier d'entre eux. Quoi que fussent les avatars qui accompagnèrent les luttes pour le pouvoir, les nations modernes et les Etats de droit s'étaient appliqués à faire le tri dans les apologies pour ne retenir dans la norme des célébrations que ce qui est fondateur et fédérateur. Est-on parvenu, pour notre part, à cette exigence consensuelle qui cimente le sentiment de la patrie en partage ou au contraire l'histoire nationale demeure-t-elle encore l'otage des calculs de la politique ? Il est sûr que quelques avancées existent déjà, comme l'abrogation du 19 juin de nos calendriers, mais cela demeure insuffisant tant que durent et persistent les clairons de la courtisanerie qui fabrique de fausses biographies et taillent des légendes à celui que le système adoube. Or, c'est cet inventaire qui reste à faire d'où sortira enfin l'obligation morale pour n'importe quel chef de l'Etat de donner de l'éclat à la fête nationale en l'astreignant à s'adresser au peuple, l'ayant élu et à qui il doit des explications. Le style qu'impose à son magistère Bouteflika depuis son accession porte la marque de la régression des valeurs premières de la renaissance de l'Etat. En se détournant de la solennité et l'opportunité que celle-ci lui fournit pour consolider les liens avec le peuple, il met, sans se rendre compte, en jachère le sentiment d'appartenance à qui il lui incombe, pourtant, de fortifier et de défendre par la sollicitude de sa fonction.

Entendons-nous bien : sa déplorable indifférence ne remet en aucun cas son patriotisme personnel en cause mais seulement sa grande lassitude à gouverner qui l'incline à s'éloigner, de plus en plus, des contraintes du pouvoir. Nous voilà donc avec un président de la République sans ressort et sans désir de modifier l'état du pays. Au mieux, il ne tient à sa haute fonction que pour réussir le pari de mener à son terme son troisième mandat. Surpris par les bouleversements dans le monde arabe, il se donne effectivement pour unique perspective celle de quitter El Mouradia sur le tapis rouge tout en assurant une transition conforme à l'esprit du système. «Celle du changement dans la continuité», selon le sophisme venu d'ailleurs.

Ainsi, tout comme les «5 Juillet» qu'il a ignorés, les «1er Novembre» ne lui inspirent guère la moindre exigence. N'ayant d'autre rendez-vous avec l'histoire que celle qui concerne sa propre trajectoire, il ne se préoccupe que de sa longévité ! Et pour cause, l'on ne doit pas perdre de vue qu'à l'horizon de 2014, le président Bouteflika aura battu tous les records à la tête de l'Etat. Une postérité jusque-là détenue par Boumediène et Chadli. Voilà un objectif qui vaut bien quelques messes… Nous voulons dire quelques «Fatiha» dans la monumentale mosquée du futur.

Mais comme il ne faut jamais insulter l'avenir, peut-être fera-t-il amende honorable vis-à-vis de l'histoire nationale l'an prochain ou même le suivant ! 2012 et 2013 sont encore dans ses cordes, pour renouer avec la solennité perdue du 1er Novembre.

B. H.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Sauvés de la Fripe, mais pas du Karkabou !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

La RATP tient à rappeler à son aimable clientèle qu'à bord du métro d'Alger…

… le visa Schengen n'est pas exigé !

Revoilà donc les fameuses associations de soutien à Boutef ! Et revoilà aussi Saïd, le cadet de mes soucis. Comme un hiver sans fin ! Comme un vieux vinyle aux sillons rayés ! Mon Dieu ! On comprend mieux qu'un métro mette trente ans dans ce pays pour accomplir moins de dix kilomètres quand on voit qu'en deux mandats et demi, l'actuel châtelain est toujours encerclé «d'amour rémunéré» par les mêmes associations, les mêmes fans-clubs, les mêmes troubadours et saltimbanques associés. Le 12 novembre prochain, donc, à Zéralda, le Ghaïta-Band, version 2011, c'est-à-dire le même Ghaïta-Band qu'en 1999, qu'en 2004 et qu'en 2009, va claquer du karkabou et de la chansonnette medh pour vendre à la jeunesse les mérites d'un homme très âgé et très fatigué. Drôle de commerce, tout de même ! Essayer de fourguer comme un fringant coursier un homme qui n'a pas réussi à faire plier une Assemblée pourtant croupion sur des sujets comme le nomadisme politique et le quota de femmes aux assemblées élues ! L'acte d'insubordination «APNéisque» est symbolique du naufrage en cours. Même une Assemblée acquise, un hémicycle censé être à la botte du Palais fait dans la fronde ! C'est tout de même un monde ! Et ça vous amène fatalement à vous poser la seule question qui vaille de l'être en ce moment : un homme qui ne peut pas imposer à sa propre majorité ses réformes peut-il prétendre à diriger encore ? Un Président qui n'a finalement réussi qu'à faire passer une seule «réforme», celle sur la friperie, peut-il mener un pays entier vers la sortie de tunnel ? Plus généralement, un Etat qui négocie avec des importateurs de fripe, de poux et de gale peut-il nous sauver de la crise, de la nouvelle configuration verte au Maghreb et de notre incapacité à vivre d'autre chose que du pétrole et du gaz ? Même la Marie-Rose serait tentée de répondre NON ! Alors… oui ! Ils reviennent ce 12 novembre à Zéralda. Des animateurs de clubs Med de 3e zone tentant de réanimer un espace mortifère, une Algérie sans poteaux indicateurs, sans véritable carrefour-repère, sans sens de la circulation des idées, sans saisons perceptibles, sans poésie, sans littérature, sans lumière, sauf celle s'élevant des pneus brûlés et des barricades, et surtout sans espoir de changement réel. Pour changer de cap et éviter les brisants, tout capitaine sait qu'il ne doit pas perdre son temps et son énergie à discuter du repas de midi avec le cuistot ni à pinailler avec les moussaillons sur la meilleure manière de briquer le pont. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.